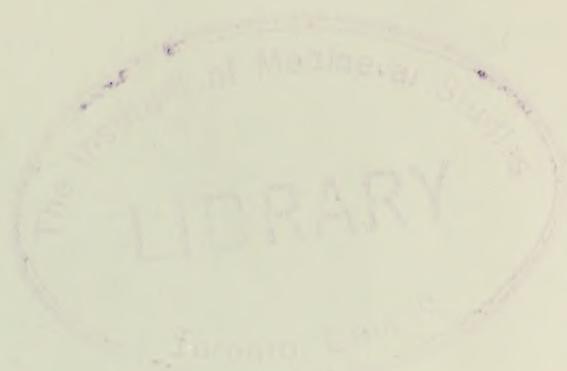


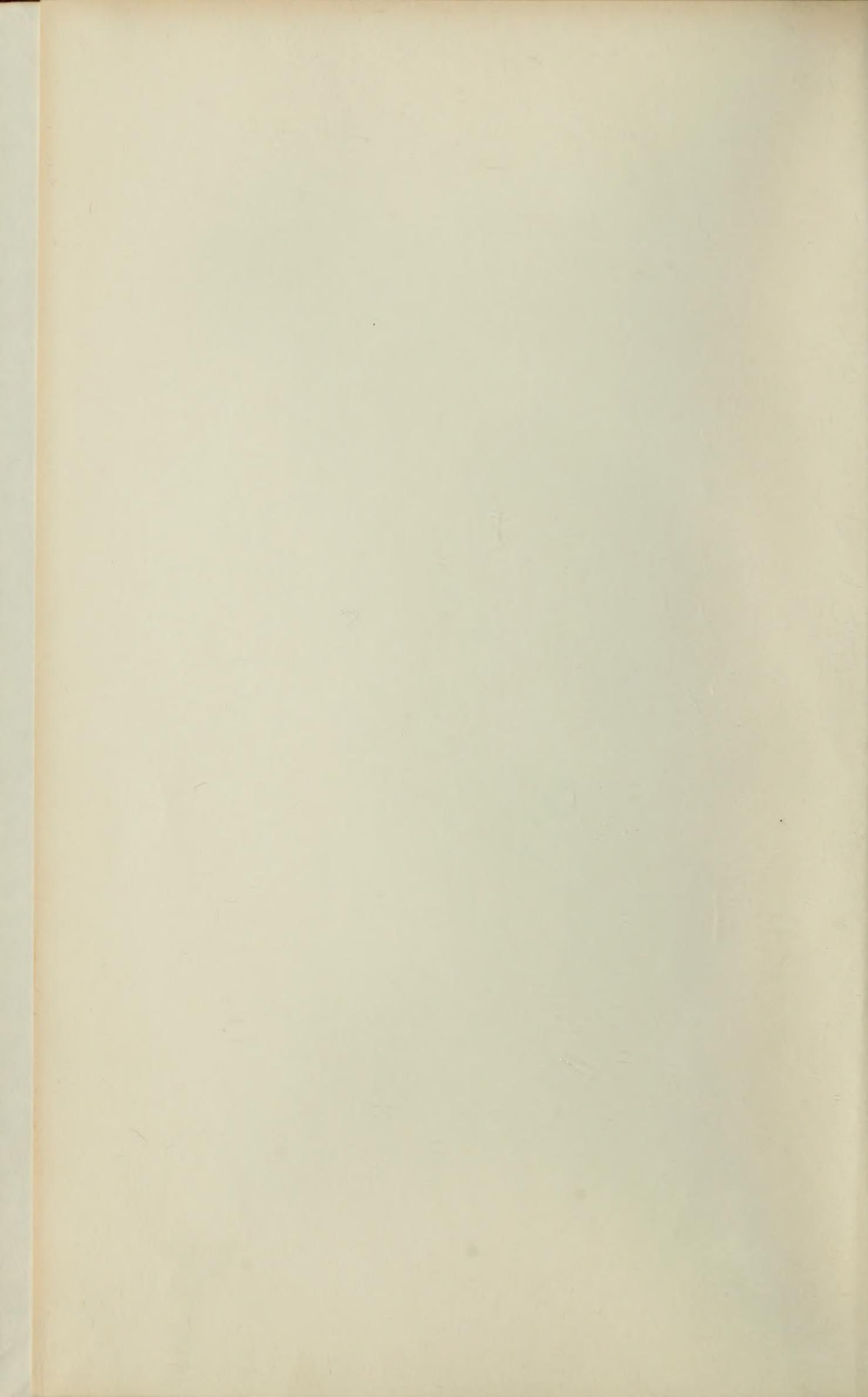
Z
798
C7
W5
IMS







Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto



MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ ACADÉMIQUE

D'AGRICULTURE

DES SCIENCES, ARTS ET BELLES-LETTRES

DU DÉPARTEMENT DE L'AUBE



TOME LXXXI DE LA COLLECTION

TOME LIV. — TROISIÈME SÉRIE

ANNÉE 1917

TROYES

J.-L. PATON, IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ

Successesseur de E. CAFFÉ et PAUL NOUËL

Rue Général-Saussier, 27 et 29

L'ANCIENNE BIBLIOTHEQUE

DE CLAIRVAUX

PAR

DOM ANDRÉ WILMART

BÉNÉDICTIN DE L'ABBAYE DE FARNBOROUGH



OCT 18 1973

La bibliothèque de la Ville de Troyes, si riche en manuscrits¹, est constituée principalement par le fonds de Clairvaux. Il faut distinguer en celui-ci deux parts : l'ancienne bibliothèque de l'abbaye fondée aux XII^e, XIII^e et XIV^e siècles ; la célèbre collection des Bouhier acquise en 1781 par l'abbé François Le Blois². Tous ces manuscrits sont passés à Troyes après la Révolution, formant un total considérable. On doit seulement regretter qu'en 1801 l'un des commissaires du Gouvernement, le docteur Prunelle, de Montpellier, ait distrait au profit de la Faculté de Médecine de cette ville un lot important de volumes qui seraient restés à Troyes dans leur milieu³.

(1) Elle possédait exactement, au moment où j'ai rédigé cette notice (avril 1916), 3014 manuscrits. Ce renseignement m'a été fourni par le distingué Conservateur, M. Lucien Morel-Payen, que je ne saurais assez remercier pour l'extrême obligeance qu'il m'a témoignée de tant de manières pendant un long séjour à Troyes.

(2) [A. Harmand] *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques des départements*, série in-4^e, t. II, 1855, p. I sq. — Pour être équitable, il convient de reconnaître que ce gros volume, tout entier consacré à la bibliothèque de Troyes, n'est pas sans mérites, quelles que soient ses insuffisances ou ses erreurs de détail. Il est même l'un des meilleurs de la série in-4^e.

(3) A savoir 323 manuscrits, c'est-à-dire plus de la moitié du fonds actuel de l'École de Médecine. La même opération fit attribuer 147 manuscrits à la Bibliothèque Nationale. Cf. *Catalogue général*, p. vi sq. : Harmand a publié (*ibid.*, p. XVI-XXIV et p. IX-XV) les listes des commissaires qui authen-

L'ancien fonds de Clairvaux a tenté jadis la curiosité d'un érudit presque illustre, Henri d'Arbois de Jubainville (†1910), qui avait eu le loisir, étant archiviste à Troyes, d'examiner de près l'inventaire de 1472. L'étude de d'Arbois ne va guère au-delà d'une brève analyse et d'une publication partielle de ce précieux document¹. Il entendait surtout, semble-t-il, réfuter d'une manière précise des propos irritants tenus par Libri sur la composition et l'intérêt du fonds de Clairvaux².

La découverte d'une portion notable du catalogue du XII^e siècle peut être une occasion de faire mieux connaître quelques-uns des plus anciens manuscrits de Clairvaux conservés dans la bibliothèque de Troyes. En regard des indications de ce catalogue on placera celles de l'inventaire de la fin du moyen âge³; on aura ainsi le moyen de mesu-

tifiaient ces déprédations. — Dans l'une et l'autre série, les manuscrits de Bouhier sont de beaucoup les plus nombreux. Il y aurait à Montpellier une soixantaine de manuscrits de l'ancien fonds de Clairvaux; j'ai noté plus loin ceux de même provenance qui ont été identifiés à Paris.

(1) *Etude sur l'état intérieur des Abbayes cisterciennes et principalement de Clairvaux au XII^e et au XIII^e siècle*, Paris, 1858, p. 75-81, et p. 413-467. Voir aussi, p. 95-111, un relevé méthodique des principaux manuscrits de Clairvaux conservés à Troyes et à Montpellier, selon le plan adopté par les auteurs de l'Inventaire.

(2) *Notice des manuscrits de quelques bibliothèques des Départements*, dans le *Journal des Savants*, année 1841, p. 487-492. Cf. d'Arbois, *Etude*, p. 86-92.

(3) Manuscrit 521 de la bibliothèque de Troyes. Sur ce volume, je me contente de renvoyer aux remarques, amplement suffisantes, de d'Arbois (ci-dessus, note 1). Les autres catalogues manuscrits relatifs à la bibliothèque de Clairvaux sont les suivants : 1^o Troyes 2299 : non pas un « brouillon » du manuscrit 521 (*Catalogue général*, p. 942), mais au contraire une mise au point, faite en vue des besoins courants, pendant la première moitié du XVI^e siècle; — 2^o Paris, B. N. fonds français 22364, copie pure et simple de l'Inventaire de 1472, exécutée à Dijon en 1645, et par suite évidemment, pour Jean Bouhier; ce manuscrit vient d'ailleurs de Troyes (cf. *Catalogue général*, p. IX, n^o 4 de la liste de Chardon la Rochette); — 3^o Troyes 1310, bref catalogue alphabétique dressé au XVI^e siècle; — 4^o Troyes 2616, *Repertorium omnium librorum in hac clarevallis bibliotheca existentium*, établi par le fr. Mathurin de Cangey; il a été publié par Harmand lui-même : *La Bibliothèque de Clairvaux en 1503*, Troyes, 1838, 16 pages.

rer l'accroissement de la bibliothèque de Clairvaux après la période de fondation et de compléter les remarques de d'Arbois concernant la valeur de l'ensemble.

*
*
*

Le manuscrit 32 de la bibliothèque de Troyes (157 f., XII^e s. *ex.*) est un bel exemplaire de l'*Angelus* de l'évêque Garnier¹, sous sa forme définitive et complète. Une note finale du XIII^e siècle ne laisse aucun doute quant à la provenance : *Hunc etiam librum dedit item dominus G. quondam lingonensis episcopus deo et beate Marie et Conuentui Clareual(is). Cui retribuatur deus in uitam eternam amen. Quem uero librum si quis ammouere uel titulum abradere p(re)sumpserit Anathema sit amen.* Le volume est d'un très grand format. Nous devons sans doute à cette particularité la conservation d'un débris de l'ancien catalogue de Clairvaux. C'est un feuillet servant de « garde » (aujourd'hui fol. 1), et qui mesure tel qu'il est 46 centimètres sur 32. En le plaçant au commencement du manuscrit 32 on fut obligé de réduire les marges. Nous pouvons fixer la date de cette adaptation, et par suite celle de la destruction de l'ancien catalogue ; au bas du *verso* se trouve une note de la fin du XIII^e siècle ou du début du XIV^e : *hunc librum compilauit dominus G. episcopus quondam lingonensis.* Le texte est disposé sur deux colonnes. L'écriture est une grosse minuscule du XII^e siècle, semblable à celle du texte courant de plusieurs manuscrits de Clairvaux ; je crois même la reconnaître dans la rédaction habituelle de l'*ex-libris* des manuscrits du XII^e siècle. Les titres sont marqués en rouge. Chaque article a reçu une grande initiale verte, rouge,

(1) Voir, à la fin de ce travail, une note annexe sur les manuscrits de l'*Angelus* provenant de Clairvaux et conservés à Troyes.

jaune successivement. A la fin du XII^e siècle un réviseur a fait diverses corrections.

Les livres énumérés dans ces deux pages sont ceux de la Bible, de saint Augustin, d'Origène, de saint Hilaire, de saint Ambroise et de saint Jérôme. Il est donc évident que nous avons sous les yeux le premier feuillet du catalogue. Celui-ci pouvait être complet en quatre feuillets. Je dois ajouter que mes recherches parmi les in-folios provenant de Clairvaux, en vue de recouvrer la suite du texte, sont demeurées infructueuses.

[1].

LIBRI TEXTVS DIVINI.

- (1) *Sex uolumina in quibus continetur uetus et nouum testamentum.*
- (2) *Item uetus et nouum testamentum (in duobus uol.).*
- (3) *(Item uetus et nouum testamentum in quatuor uoluminibus).*
- (4) *Item uetus et nouum testamentum (in III^{or} uol.).*

Le titre de cette première série n'est pas absolument certain ; on ne voit plus actuellement que la base des lettres sur la coupure de la marge. Peut-être faudrait-il conjecturer *biblie* au lieu de *divini*. — Les mots *in duobus uol.* du 2^e article ont été ajoutés sur grattage par une main du XII^e siècle. — Tout le 3^e article est une addition du XII^e siècle. — Le 4^e article avait d'abord été énoncé ainsi : *nouum et uetus*, mais le rédacteur a remis lui-même les mots en place.

Dans l'inventaire de 1472, les trois premières séries, c'est-à-dire *A*, *B* et *C*, sont réservées aux livres de l'Écriture sainte. En voici le schéma :

- A 1 - A 6, bibles en un volume, grandes et moyennes ;
 A 9 - A 16, petites bibles en un volume ;
 A 20 - A 33, *alio biblie per partes sine glosa*, c'est-à-dire exemplaires de la Bible en plusieurs volumes ;
 A 34 - A 39, autres volumes de la Bible sans glose ;
 A 46-50, 52-53, Concordances ;
 A 55-57, 59-64, autres Concordances abrégées ;
 A 68-69, 71-74, 76-78, *Bibles par parties glosees, Genesis* ;
 A 80, *Exodus* ; 82-83, 85-87, *Leviticus* ; 89 *Numeri* ; B 1, *Deuteronomium* ; B 3, 6-11, *Iosue et Iudicum* ; 12-16, 18-19, 21, *Regum* ; 22, *Paralipomenon* ;
 B 24-27, 29-31, *Iob* ; 32-39, *Psalterium* ; 42-51, *item super Ps. Glose petri lumbardi* ; 60-63, 66-70, 73-76, *Libri Salomonis* ;
 B 78-80, 82-83, *Libri prophetarum. Ysaie* ; 85-86, *Ieremie* ; 88-89, C 1, *Ezechiel* ; C 2-6, *Duodecim prophete minores* ; 9, *Machabeorum* ;
 C 12-16, *Novum Testamentum, Matheus* ; 18-20, *Matheus et Marcus* ; 22, *Matheus et Iohannes* ; 23-25, *Marcus* ; 28-31, *Lucas* ; 33-36, *Lucas et Iohannes* ; 38-45 *Iohannes* ; 48-51, *Quatuor evangeliste simul* ;
 C 53-59, *Epistole pauli* ; 62-69, 72-74, *Glose petri lumbardi super epistolas pauli* ;
 C 72-79, *Actus apostolorum* ; 82-86, *Epistole canonice* ; 89-92, *Apocalipsis*.

La série est ainsi close : *Expliciunt textus biblie glosati glosis interlinearibus et in margine plerumque locatis*. La suite (D 1-89, E 1-90, F 1-7) est formée par les commentaires de l'Écriture.

La bibliothèque de Clairvaux était donc bien fournie en manuscrits de la Bible, à la fin du XV^e siècle. Mais encore nous pouvons être certains que la plupart des volumes énumérés avaient été rédigés au XII^e et au XIII^e siècles ; et il suffit de parcourir le catalogue de la bibliothèque de Troyes pour constater qu'un bon nombre de ces exemplaires subsistent encore. Toutefois, l'on notera dans l'in-

ventaire la proportion relativement faible des manuscrits bibliques offrant le texte sacré pur et simple, sans glose. Le catalogue du XII^e siècle manifeste mieux encore cette pénurie. Très probablement il devait comprendre dans la suite de ses pages les textes glosés, mais il les présentait comme des commentaires, sous une rubrique spéciale. En tout cas, il ignore les bibles en un volume, signalées en premier lieu dans l'inventaire ; celles-ci n'ont dû être copiées pour la plupart qu'au XIII^e siècle. Nous en avons conservé sept, la moitié du nombre indiqué ; et elles sont bien du XIII^e siècle¹. Il est d'ailleurs assez remarquable que des quatre articles mentionnés au XII^e siècle, l'un ait déjà disparu au XV^e siècle, et qu'un autre fasse défaut aujourd'hui. Reprenons en effet le groupe A 20 33 de l'inventaire qui correspond à la première section de notre catalogue.

J'ai déjà marqué le titre général. Il ne recouvre que quatre exemplaires :

1. A 20-25 : « Item une tres belle et excellente bible tres bien escripte et dune mesme lettre en six volumes tous dune grandeur et dune reliure. Tous couvers de gros cuir velu et ferres de gros clous rondz... » — Le signalement de chaque volume est ensuite donné. C'est l'intérêt de ces inventaires de la fin du moyen âge d'être parfaitement précis ; ils donnent toute satisfaction aux bibliographes modernes, comme ils permettaient aux bibliothécaires du XV^e siècle, responsables d'importantes collections, de reconnaître au premier coup d'œil chacun des exemplaires confiés à leur garde. Les premiers mots d'un des feuillets du début sont rapportés à chaque fois, et de même ceux de l'un des derniers feuillets. Grâce à cette méthode, nous

(1) Manuscrits de Troyes 57 (Inventaire A 1), 101 (A 2), 149 (A 3), 492 (A 6), 577 (A 4), 1299 (A 12), 1852 (?).

sommes toujours sûrs nous aussi de reconnaître un manuscrit de Clairvaux, s'il s'est conservé. Et dans le cas des manuscrits de Clairvaux, la tâche est encore facilitée du fait que chaque volume porte habituellement au bas de la dernière page la cote mentionnée dans l'inventaire. C'est évidemment le même « libraire » qui a confectionné l'inventaire et marqué les manuscrits ; il entendait que l'une des opérations eût été incomplète sans l'autre. Si nous avons donc égard aux renseignements signalétiques concernant les volumes étiquetés A 20-25, nous en vérifions l'exactitude en examinant les manuscrits conservés maintenant dans la bibliothèque de Troyes sous le n° 27. Ces cinq manuscrits du XII^e siècle répondent, chacun pour son compte, aux données de l'inventaire, et portent respectivement les cotes A 20, A 21, A 22, A 24, A 25. Un sixième volume fait aujourd'hui défaut, celui qui portait la cote A 23. L'inventaire le présente ainsi : « Le quart volume contient le livre de Job le psautier et les livres salomon. Commencant on second feuillet du prologue. *philonem iosephum*. Et finissant on penultime. *celi non suffi*. Ainsi signe — A 23. » Peut-être saura-t-on le retrouver quelque jour, et recompléter la « très belle et excellente bible » de Clairvaux, qui est en effet d'un fort beau type cistercien. Il est assez clair après tout ceci que nous pouvons établir l'équivalence : catalogue du XII^e siècle n° 1 — Inventaire de 1472 A 20-25 — Bibliothèque de Troyes n° 27.

2. A 26-27 : « Item une aultre bible entiere en II volumes de moyenne quantite dont le premier contient depuis le commencement de genese jusques au psautier inclusive. Commencant on vi^e feuillet. *adiutor similis eius*. Et finissant on penultime. *non est numerus. Suscipiens*. Ainsi signe — A 26. — Le second volume de samblable quantite contient tout le reste de ladite bible. Commen-

cant on second feullet des paraboles salomon. *repentino tenore*. Et finissant on penultime des interpretacions hebraïques qui sont a la fin. *orientalis uita*. Ainsi signe — A 27 ». — Cette bible pourrait être la deuxième du fragment. Mais il est plus probable que celle-ci doit être identifiée avec l'article suivant de l'inventaire ; la bible A 26-27 est en effet, très probablement, postérieure à la fin du XII^e siècle. Le premier volume seul a été conservé : Troyes 582 ; je le daterais : XII^e-XIII^e siècle. Le second a disparu. Souhaitons que la notice de 1472 le fasse reconnaître, caché dans quelque dépôt.

3. A 28-29 : « Item une aultre tres belle et bien es-crite bible en II moyens volumes. . . Laquelle bible est tres bien enluminee. Et en marge y sont signees les leicons que on list en leglise. Et dit on que cest la bible de mons^r saint bernard. Et ne sont point les livres de ladite bible mis par tel ordre comme dans les aultres bibles ». — Nous avons toute chance d'avoir ici l'article second de l'ancien catalogue. C'est une bible splendidement illustrée, conservée à Troyes, n^o 458 (251 et 235 feuillets). L'écriture est d'une seule venue, mis à part les dix feuillets du second volume qui offrent le texte du livre de Job et qui sont le fait d'un autre copiste contemporain (fol. 49 r^o-58 r^o) A y regarder de près, je ne vois rien qui empêche de faire remonter à la première moitié du XII^e siècle la composition de cet exemplaire. D'autre part, la tradition relative à saint Bernard se manifeste dans diverses notes qui nous ramènent de 1472 jusqu'au terme du XII^e siècle : *Pars prima biblie beati bernardi abbatis clareuallis* (I. fol. 1r^o : s. XIV) ; — *pars [prima] biblie beati bernardi, pars II^a biblie sancti bernardi*. (I. fol. 1r^o, II. fol. 235 r^o : s. XIII) ; — *bibliotheca sancti b. abbatis* (II. fol. 255 v^o : s. XII-XIII). Dès lors l'attribution peut être admise. Quelque prince aura

fait à l'abbé de Clairvaux l'offrande de ces livres étincelants d'or. Il est entendu que l'ordre cistercien prêchait de toutes les manières, en regard des Clunisiens, la simplicité et la pauvreté monastiques. Néanmoins le fils de Louis VI, Henri de France, avait apporté en 1145 en se faisant religieux à Clairvaux — et su faire accepter — un petit lot d'ouvrages de prix¹. On constate d'ailleurs que la bible de saint Bernard a été employée à l'église, durant le XII^e siècle, pour la célébration de l'office nocturne : une portion considérable du texte des Prophètes est partagée en séries de trois leçons (depuis I, fol. 156 r^o : Isaïe VIII, 9, jusqu'à la fin ; Jérémie, II, 31-XI, 12 ; Ezéchiel I-XL ; Daniel en entier, à partir de la préface *Danihelem prophetam* : 1^e leçon) ; c'est cet usage qu'a voulu faire remarquer l'auteur de l'inventaire. Quant à savoir si l'on ne pourrait pas discerner parmi les diverses corrections marginales des notes de la main même du saint, c'est une recherche que je n'ai pas osé entreprendre.

4. A 30-33 : « Item une tres belle bible en III beaux grans volumes bien escripts. Dont le premier volume contient depuis genese jusques au livre de ruth inclusive. Commencant on vii^e feullet. *sed fons ascendebat e terra*. Et finissant on penultime des interpretacions hebraiques qui qui sont a la fin. *fulgurans bachal*. In. Ainsi signe — A 30.

« Le second volume contient les III livres des roys. les II paralipomenes. *Esdre*. *Thobie*. *Julith* et les II livres *machabeorum*. Commencant on v^e feullet. *te. ne celaueris me*. Et finissant on penultime devant les interpretacions hebraiques. *superbia erectus. cogitaue*. Ainsi signe — A 31.

« Le tiers volume contient les prophetes *Ysaie*. *Ieremie*.

(1) Voir la note annexe sur les livres donnés à Clairvaux par Henri de France.

Ezechiel. Daniel. les XII petits prophetes. Iob. le psaultier secundum hebraicam ueritatem. Et les livres v de salomon. Commencant on quart feullet. miliabitur altitudo uirorum. Et finissant on penultime entierement escript devant les interpretacions hebraiques desdis livres qui sont a la fin. prosperauerunt et ceci. Ainsi signe — A. 32.

« Le quart volume contient tout le nouveau testament avant les canons au commencement. Commencant on v° feullet apres lesdis canons. *et omnis Ierosolima.* Et finissant on penultime des interpretacions hebraiques estans à la fin. *uel insidie oris. uel in.* Ainsi signe — A 33. Et sont ces III volumes deutez pour lire la bible on refectoir de ie couvent. » — Cette bible en quatre parties ne s'est pas conservée. Elle répond nécessairement soit au 3° soit au 4° du catalogue ; et par suite, on avait aliéné à Clairvaux, avant la fin du XV° siècle, l'une des deux bibles en quatre volumes qui avaient appartenu anciennement au monastère.

En résumé, nous avons encore — à Troyes — deux des bibles de l'ancien catalogue de Clairvaux, à savoir celles qui sont inscrites en tête de liste. En 1472, on en possédait une de plus, qui était soit la troisième soit la quatrième du même catalogue. Dans l'intervalle, on avait aliéné un des exemplaires en quatre volumes ; mais on avait ajouté au fonds une seconde bible en deux volumes. Les bibles en un seul volume, fort nombreuses en 1472 — l'inventaire en énumère 14 — n'existaient pas encore à la fin du XII° siècle.

[II]

LIBRI SANCTI AVGVSTINI

(5) *Augustinus super psalterium in III uol.*

(6) *Retractationum et alii libri eiusdem in uno uolumine prima pars.*

- (7) *De sermone domini in monte et alii libri eiusdem in uno uolumine II pars.*
- (8) *De questionibus euangeliorum et alii libri eiusdem in I uolumine III pars.*
- (9) *De genesi ad litteram et alii libri eiusdem in I uolumine III pars.*
- (10) *De peccatorum meritis et remissione et alii libri eiusdem in I uolumine V pars.*
- (11) *De origine anime et alii libri eiusdem in uno uolumine VI pars.*
- (12) *Contra felicianum et alii libri eiusdem in uno uolumine septima pars.*
- (13) *Contra iulianum lib(er) eiusdem in uno uolum.*
- (14) *Item aliud uolumen contra iulianum in quo III libri.*
- (15) [*Duo uolumina*] *epistolarum eiusdem.*
- (16) *De ciuitate dei lib(er) eiusdem in uno uolumi.*
- (17) *De locutionibus eptatici et alii libri eiusdem in I uol.*
- (18) *De trinitate lib(er) eiusdem in uno uolumine.*
- (19) *Item aliud uolumen de trinitate.*
- (20) *De uerbis domini et apostoli lib(er) eiusdem in I uol.*
- (21) *De questionibus octoginta tribus et alii libri eiusdem in uno uolumine.*
- (22) *De uita beata et alii libri eiusdem in I uolu.*
- (23) *Super iohannem lib(er) eiusdem in uno uolumine.*
- (24) *Flores librorum eiusdem a uenerabili beda collecti in [tribus] uoluminibus.*
- (25) *(Item tractatus sancti augustini super epistolas iohannis apostoli in I uol.)*
- (26) *Confessionum liber eiusdem in uno uol.*
- (27) *De consensu euangelistarum lib(er) eiusdem in uno uol.*
- (28) *Contra faustum lib(er) eiusdem in uno uolumine.*
- (29) *Contra donatistas et alii libri eiusdem et epistola ignacii m(arty)ris et passio eiusdem et epistola policarpi in uno uolumine.*
- (30) *De doctrina xpiana et alii libri eiusdem in I uol.*
- (31) *De baptismo paruulorum et alii libri eiusdem in I uol.*
- (32)
- (33) *De origine anime ad renatum lib(er) eiusdem in I uol.*
- (34) *Enchiridion et alii libri eiusdem. collectum ysidori.*

- Idem de conflictu uiciorum atque uirtutum in uno uolumine.*
- (35) *Item enchiridion et collectum hildeberti in uno uolumine.*
- (36) *De bono coniugali et alii libri eiusdem in uno uolum.*
- (37) *De musica et magistro liber) eiusdem in uno uol.*
- (38) *De simbolo liber eiusdem et ieronimus de assumptione beate marie in I uol.*
- (39) *A*
- (40) *De cura pro mortuis gerenda et alii libri eiusdem. Alcuinus de uiciis et uirtutibus. Fulgentius de fide. Due epistole sancti martialis in uno uolumine.*
- (41) *De utilitate credendi et alii libri eiusdem in I uol.*
- (42) [*Item de genesi ad litteram et epistola leonis pape in uno uolumine*].
- (43) *De moribus catholicae ecclesiae et alii libri eius in I uol.*
- (44) *De uera religione et alii libri eiusdem in uno vol.*
- (45) *Item uolumen in quo diuerse questiones de genesi et ysidorus differentiarum in I uol.*
- (46) *De quantitate anime liber eiusdem. Martinus de quatuor uirtutibus in uno uolumine.*
- (47) *Collectum eugippi ex libris beati augustini in I uol.*
- (48) [*D.*] *epistolarum cipriani m(arty)ris.*
- (49) (*Decreta gra(tia)ni in I^o uol.*)
- (50) (*Item decreta gra(tia)ni in I^o uol.*)

Relativement à la teneur du texte, les points suivants sont à noter : n° 15. la rédaction première *duo uolumina* a été corrigée ensuite : *un(um) uolumen* ; — n° 19. tout l'article a été souligné en rouge et complété par une note du XII^e siècle : *Requi. ap(ud) mores* ; — n° 24. le mot *tribus* a été gratté ; une main du XII^e siècle l'a remplacé par cet autre : *duobus* ; — n° 25. cet article est une addition du XII^e siècle ; — n° 32. article gratté en entier : une ligne ; — n° 35. la partie entre-crochets a été grattée ; — n° 39. article effacé : deux lignes ; — n° 42. article gratté, mais on arrive à le déchiffrer ; — n° 44. article

souligné en rouge (voir n° 19) ; en marge on voit le début d'une note : *Re [quire etc.]* ; — n° 48. il y avait probablement à l'origine *duo uolumina* ; une main plus récente a écrit dans l'interligne : *Vnum uolu.* ; — n° 49. addition du XII^e siècle ; — n° 50. autre addition du XII^e siècle, d'une autre main.

Après les livres de la Bible, le rédacteur du catalogue avait à inscrire les ouvrages des Pères. Il a donné la première place à ceux de saint Augustin, soit parce que ces manuscrits formaient le groupe le plus considérable, soit plutôt parce que l'œuvre de saint Augustin représentait décidément la doctrine traditionnelle aux yeux d'un moine du XII^e siècle. Ensuite l'ordre chronologique est observé : saint Cyprien n'ayant qu'un volume à fournir (n° 48) est compris dans la section des manuscrits de saint Augustin ; alors viennent Origène, Hilaire, Ambroise, Jérôme. Le Décret de Gratien a été placé par des réviseurs, en bas de page, après saint Cyprien, sans doute à cause des anciennes lettres pontificales qui sont reproduites dans cette collection (n^{os} 49-50).

Nous avons à passer en revue toute la série, pour établir dans la mesure du possible une concordance de l'ancien catalogue et de l'inventaire de la fin du moyen âge, et aussi pour marquer les manuscrits qui subsistent. Puis il restera à faire connaître les manuscrits de saint Augustin entrés dans la bibliothèque de Clairvaux après l'établissement du catalogue.

5. L'identification ne peut laisser place au moindre doute. Il s'agit des volumes cotés dans l'inventaire F 86, 87, 88 : « Item une tres belle et solemnele exposition de s' Augustin moult bien escripte sur tout le psaultier en III beaux volumes d'une mesme lettre... », — qui sont

les trois manuscrits de la bibliothèque de Troyes n^{os} 415, 40⁴ et 40⁵. On peut remarquer, à l'occasion de ces manuscrits, que le classement de certaines bibliothèques modernes a été fait parfois d'une manière bien fâcheuse. Voici un ouvrage dont on n'a pas su tenir ensemble les trois tomes. Le premier a été détaché avec un numéro spécial, c'est-à-dire « dépareillé », si bien que, ne parvenant pas à le distinguer, Harmand a déploré mal à propos sa perte¹. Les deux autres tomes ont été insérés maladroitement au milieu de la grande collection augustinienne que l'ancien catalogue a enregistré tout aussitôt.

6. Les n^{os} 6 à 12 représentent, en effet, comme le rédacteur a pris soin de l'indiquer, une série homogène. L'inventaire ne met pas en moindre évidence la succession régulière des sept volumes qui portent les cotes F 78-84 et qui sont d'ailleurs les premiers de la section formée par les ouvrages de saint Augustin : « Item ung tres beau grant volume qui est la premiere partie *opusculorum sancti augustini...* » (F 78) ; « Item ung autre beau et grant volume tout pareil et samblable en quantite et escripture aux VI precedens qui est la VII^e partie *opusculorum sancti augustini...* » (F 84). Nous avons donc l'équation : Catalogue n^o 6 = Inventaire F 78 = Troyes n^o 40¹.

7. Inventaire F 79 : Troyes 40².

8. Inventaire F 80 : Troyes 40³.

9. Inventaire F 81 : Troyes 40^{6 2}.

10. Inventaire F 82. Ce manuscrit semble perdu. L'inventaire le signale en ces termes : « Item ung autre volume samblable aux IIII precedens qui est la v^e partie *opusculorum sancti augustini* contenant ses livres. *De peccato-*

(1) *Catalogue général*, p. 42.

(2) Voir ci-dessus n^o 5, au sujet des deux manuscrits de Troyes 40⁴ et 40⁵.

rum meritis et remissione. De baptismo paruulorum. III livres. *De unico baptismo. De gr(ati)a noui testamenti. De spiritu et littera ad marcellinum. De fide et operibus. De uidendo deo. De natura et gr(ati)a. De priscillianistis et origenis errore. Ad ieronimum. Rescriptio ieromini. Augustinus de correctione donatistarum. De presentia dei. De gr(ati)a xpi et peccato originali. Contra sermonem arrianorum. Et de nuptiis et concupiscentia.* Commencant on second feullet apres ung premier dautre matiere. *tuum namque.* Et finissant on penultime *uoluntatem illorum. ho.* Signe — F 82. »¹

1¹. Inventaire F 83 : Troyes 40⁹.

12. Inventaire F 84 : Troyes 40¹⁰. La collection ancienne en sept volumes, réduite aujourd'hui à six², se trouve donc à Troyes : tomes 1, 2, 3, 6, 9 et 10 du manuscrit 40 ; sauf l'insertion de volumes étrangers, c'est bien l'ordre de la collection.

13. Inventaire G 19 : Troyes 40⁷.

14. S'il faut prendre au pied de la lettre la proposition *in quo IIII libri*, il est sûr que cet ouvrage incomplet ne figure ni dans l'inventaire ni sur les rayons de la bibliothèque de Troyes. Je préfère croire que cette formule abrégée recouvre quelque erreur. Aussi bien on trouve dans l'inventaire avec la cote G 20 un second exemplaire du *Contra Julianum* en six livres, « et a la fin en ung cayer dautre volume et dautre lettre est le livre dudit saint augustin *contra quinque hereses.* » C'est le manuscrit de Troyes n° 528, qui renferme en effet, fol. 1-147, les six livres contre Julien, transcrits au XII^e siècle, et fol. 148-154 le *liber*

(1) Inventaire, fol. 47 v°-48 r°.

(2) Voir ci-dessus n° 10.

s. *Augustini contra quinque hereses*, d'une main qui pourrait être encore de la fin du XII^e siècle.

15. Inventaire G 8 : Troyes 40^s. Je dois redire encore une fois¹ que les tomes 4, 5, 7 et 8 du manuscrit de Troyes n° 40 n'ont été réunis et fondus dans la grande collection des opuscules que pour une raison matérielle, à savoir l'identité de format.

16. Inventaire G 9 : Troyes 68.

17. Inventaire F 85 : Troyes 197.

18. Inventaire G 11 : Troyes 411.

19. Ce manuscrit ne se retrouve ni dans l'inventaire ni à Troyes. J'ai d'ailleurs relevé la note du XII^e siècle qui accompagne l'énoncé. Il faut entendre que, le *De Trinitate* se trouvant à Clairvaux en double exemplaire, on avait donné le second à l'abbaye de Mores, maison fondée en 1153 au diocèse de Langres².

20. Inventaire G 1 : Troyes 198.

21. Inventaire G 18 : Troyes 201.

22. Inventaire G 16 : Troyes 610.

23. Inventaire F 89 : Troyes 199.

24. Inventaire G 2-3 : Troyes 236 (deux volumes).

25. Inventaire G 6 (avec cette note : *venit de Claromarisco*, c'est-à-dire Clairmarais, au diocèse d'Arras, maison fondée en 1140) : Troyes 1220. A noter que le rédacteur du catalogue, pour être exact, aurait dû écrire : *epistolam* — et sous-entendre *primam*.

26. L'inventaire mentionne en fait deux exemplaires des Confessions ; G 14 et G 15 (« un autre volume contenant encore les xiii livres desdites confessions s^t augustin... »). A G 14 doit correspondre le ma-

(1) Voir ci-dessus n° 5 et n° 12.

(2) Cf. E. Vacandard, *Vie de saint Bernard*, 1897, 2^eéd., II, p. 408, n° 3

nuscrit de l'École de Médecine de Montpellier n° 232, donné comme du XII^e siècle. A G 15 correspond le manuscrit de Troyes n° 473 ; Harmand le date s. XI^e ; j'aimerais mieux dire s. XI-XII ; c'est en tout cas l'un des rares volumes de la bibliothèque de Clairvaux qui n'ont pas été écrits dans le cours du XII^e siècle. Rien ne prouve qu'il soit arrivé au monastère lors de la fondation. Il porte une note du XIII^e siècle (fol. 100 r^o) : *liber see marie clarauall*. Je suis porté à croire qu'il a été donné à cette époque, et par suite à identifier le n° 26 du catalogue avec G 14 de l'inventaire et 232 de Montpellier,

27. Inventaire F 90 : Troyes 526. .

28. Inventaire G 21 : Troyes 527.

29. Inventaire G 4 : Troyes 412.

30. Inventaire G 7 : Troyes 798.

31. Inventaire G 22 : Troyes 646.

32. On ne peut rien dire de certain au sujet de la teneur de cet article. C'était peut-être un doublet, réel ou fictif, du précédent. Il a été effacé, soit parce que le rédacteur s'était simplement trompé, répétant par exemple le n° 31, soit parce que le volume fut remis à une fondation vers la fin du XII^e siècle. Il serait donc vain d'en chercher l'équivalent dans l'inventaire.

33. Inventaire G 17 : Troyes 414.

34.-35. Ces deux articles, tant par la faute du rédacteur que par celle du réviseur, donnent lieu à quelque difficulté. Les deux volumes étaient assez semblables entre eux, en apparence du moins. Le rédacteur s'y est embrouillé le premier, à ce qu'il paraît, si bien que le réviseur, ayant en mains le premier manuscrit visé et voulant en donner une notion plus exacte, a cru améliorer le cas en suppri-

(1) *Catalogue général*, p. 211.

mant le second. Il s'agit bien cependant de deux manuscrits distincts, l'un et l'autre du XII^e siècle. Nous les avons, en effet, tous deux à Troyes, sous les n^{os} 1002 et 1926. En voici le contenu réel d'après l'inventaire : G 27. « Item ung autre beau joly volume petit et escript de belle grosse lettre contenant *Enchiridion sancti augustini*. Son livre de *continentia. De diffinitionibus ecclesiasticorum dogmatum. Collectum sancti ysidori*: Le livre s^t Augustin de *conflictu uiciorum et uirtutum. Et collectum hyldeberti*. Commencant on second feullet apres la table. *Scriptum est*. Et finissant on penultime. *monachus non est*. » (= n^o 34 : Troyes 1002) ; — G 33. « Item ung autre petit volume contenant *epistolas hyldeberti cenomanensis. Enchiridion augustini* ; et pluseurs autres choses. *Disputationem catholicorum patrum contra dogmata petri abaelardi* en III livres. Et ung traicte *contra gilbertum porretanum. De relationibus diuinis*. Commencant on tiers feullet. *quam litteratura*. Et finissant on penultime. *magis quam conscientie*. » (= n^o 35 : Troyes 1926).

36. Inventaire G 28 : Troyes 1264.

37. Inventaire G 26 : Troyes 801. Harmand date ce manuscrit : XII^e-XIII^e siècle¹. Il peut être, en effet, de la fin du XII^e siècle. A la dernière page (fol. 104 v^o), après la note d'appartenance (*Liber s. marie claræuall.*), on lit ces mots d'une main de la fin du XII^e ou du commencement du XIII^e siècle : *Augustinus de musica. Item de magistro*.

38. Inventaire G 24 : Troyes 1217.

39. Article qui ne saurait être déterminé².

(1) *Catalogue général*, p. 332.

(2) Voir ci-dessus n^o 32.

40. Inventaire G 25 : Troyes 1419. Harmand date XI^e siècle¹. Il a cédé à une illusion. Au contraire de ce qu'il affirme, l'écriture, à longues lignes, est une minuscule peu soignée du XII^e siècle.

41. Ce manuscrit n'est plus dans l'inventaire de 1472 ; il avait donc quitté Clairvaux avant cette date. Naturellement, on ne le retrouve pas davantage à Troyes.

42. Le volume dont j'ai pu déchiffrer la notice avait déjà disparu, apparemment, à la fin du XII^e siècle.

43. Inventaire G 23 : Troyes 846.

44. Je pense qu'il faut identifier avec le manuscrit de l'inventaire G 29 : Troyes 1300. Harmand date XIII^e siècle². On peut dire avec autant de raison : fin du XII^e. Le feuillet de garde d'arrière porte cette note du XIII^e siècle : *In hoc volumine continentur isti libri. Augustinus de uera religione. De fide et simbolo. Interpretationes hebraicorum nominum. Quoddam opusculum super psalterium.*

45. Même cas que ci-dessus, n^o 41.

46. L'énoncé du catalogue paraît n'être pas tout à fait correct. Il s'agit très probablement du manuscrit G 30 de l'inventaire : « Ung autre petit volume contenant au commencement le traictie *martini epi.* intitule *formula honeste uite*, le livre s^t Augustin *de uera religione. Libros prosperi de uita activa et contemplatiua.* Et s^t Augustin *de quantitate anime...* » Ce que nous retrouvons dans le manuscrit de Troyes n^o 1921 ; le premier cahier fait défaut aujourd'hui, mais une note du XIII^e siècle sur le plat d'avant, marque le contenu primitif du volume : *Liber qui appellatur formula uite honeste. Augustinus de uera*

(1) *Catalogue général*, p. 591.

(2) *Ibid*, p. 535.

religione. Libri prosperi de uita activa et contemplatiua. Augustinus de quantitate anime ex libro retractationum.
Le *De quantitate* remplit les fol. 71-98.

47. Inventaire G 36 : Troyes 71.

48. J'ai déjà fait observer que le rédacteur n'a pas osé, pour ce seul volume, ouvrir une catégorie au nom de saint Cyprien. On le trouve dans l'inventaire sous la rubrique *Epistole doctorum*, avec la cote I 19. C'est le manuscrit de Troyes n° 37.

49.-50. L'inventaire présente quatre exemplaires du Décret : R 3, R 4, R 6, R 7. On en trouve aussi quatre à Troyes : n°s 44 (?) et 60 (R 6), du XII^e siècle; n° 103 (R 4) et 1421 (R 7), du XIII^e siècle.

Toutes ces observations peuvent être aisément simplifiées. Le bibliothécaire de Clairvaux, dénombrant les « livres de saint Augustin » dont les abbés avaient doté leur monastère au cours de près d'un siècle; avait pu compter quarante-trois manuscrits, qui faisaient au total quarante-six volumes, le n° 5 ayant trois volumes et le n° 24 deux. Après une révision, de fort peu postérieure, le catalogue ne comprenait plus que trente-neuf articles ou quarante-deux volumes; les n°s primitifs 19, 32, 39 et 42 avaient été effacés ou annihilés. De ces quarante-deux volumes, deux seulement disparurent durant la suite du moyen âge : les n°s 41 et 45 ne figurent plus dans l'inventaire de 1472. A l'exception d'un seul qui doit être perdu¹ et d'un autre, passé très probablement à Montpellier (n° 26), on retrouve aujourd'hui ces manuscrits dans la bibliothèque de Troyes.

Ce n'est d'ailleurs pas tout. L'inventaire de 1472 men-

(1) Voir ci-dessus n° 10.

tionne, sous les cotes F 78-92, G 1-33, 36-38, 41, cinquante-deux manuscrits de saint Augustin, c'est-à-dire, soustraction faite des deux articles déjà indiqués (n^{os} 41 et 45), un surplus de onze manuscrits par rapport à l'état définitif de l'ancien catalogue. Nous en devons établir la liste, pour achever de faire connaître cette partie de la bibliothèque de Clairvaux :

(1) F 91 : Troyes 991, — à moins qu'on ne préfère inscrire F 90 : Troyes 526¹. Clairvaux possédait à la fin du moyen âge deux exemplaires du *De consensu*, écrits l'un et l'autre au XII^e siècle ; le catalogue n'en connaissant qu'un seul, force est d'admettre que l'un ou l'autre est arrivé du dehors après la fin du XII^e siècle ; je suppose que c'est le manuscrit 991, moins beau et un peu plus jeune que 526.

(2) F 92 : Troyes 280. Autre manuscrit du XII^e siècle qui renferme le commentaire de Smaragde sur la règle de saint Benoît et le *De mirabilibus Veteris et Novi Testamenti* attribué à saint Augustin. Il n'y a aucune raison de croire que ce volume n'ait pas été composé à Clairvaux. Il devait être enregistré dans l'ancien catalogue au nom de Smaragde. Le manuscrit suivant offre un cas semblable.

(3) G 5 : Troyes 972, XII^e siècle : Paschase, *De spiritu sancto* ; Augustin, *Dialogus cum Orosio, tractatus de symbolo*, et les dix *tractatus* pour la semaine pascale.

(4) G 10 : Troyes 507, manuscrit de la deuxième moitié du XV^e siècle selon cette note finale (fol. 93v^o) : *Expositio traucti super decem libros de ciuitate dei quam Parisius studens emit frater Petrus de Vireyo postea abbas karoliloci et consequenter abbas Clareuallis* ; ce que l'inventaire confirme : « Ung autre volume contenant l'exposition de

(1) Voir ci-dessus n^o 27.

travet sur x des livres *de civitate dei*. . . Acquis par frere Pierre abbe de ceans. . . ». L'inventaire des livres de Clairvaux fut précisément rédigé par les soins de l'abbé Pierre de Virée. Grand amateur de livres, l'abbé Pierre (1471-1497) rapporta du collège Saint-Bernard, où il avait été lecteur et cellerier, dix-neuf manuscrits ; il en fit copier quatre autres *in tempore presidentie sue*. Si l'on compte l'inventaire, c'est vingt-quatre manuscrits que lui doit la bibliothèque de Troyes¹.

(5) G 12 : Troyes 1231, exemplaire du *De Trinitate* écrit au XIV^e siècle.

(6) G 13 : Troyes 860, autre exemplaire du *De Trinitate* suivi de divers opuscules (*De libero arbitrio*, *De opere monachorum*, etc.), XIII^e siècle.

(7) G 15 : Troyes 473, exemplaire des Confessions, composé vers la fin du XI^e siècle².

(8) G 31, manuscrit perdu, ainsi décrit en 1472 : « Ung autre petit volume en III cayers et deux feuillets tres bien escript. contenant le traictie s' augustin *de natura boni*. Commencant on second feullet. *summo et vero*. Et finissant on penultime. *uestium*. Signe — G 31. »

(9) G 32, autre manuscrit qu'on n'identifie plus : « Ung autre petit volume en III cayers bien escript. contenant au commencement le livre *magistri hugonis de sancto victore. De medicina anime*. Et le livre s' Augustin *de spiritu et anima*. Commencant on second feullet. *subtilitatis*. Et finissant on penultime. *curare debes*. Ainsi signe — G 32. »

(10) G 37 : Troyes 1022, *Flores Augustini*, XV^e siècle.

(11) G 38, dernier manuscrit sans répondant à Troyes :

(1) *Catalogue général*, p. 1147. Voir en particulier la notice du manuscrit 963.

(2) Voir ci-dessus n^o 26.

« Ung autre volume contenant pluseurs livres et traicties de s^t augustin abbregees. Intitules au commencement dudit volume. Commencant. *Dns et ieus noster*. et on second feullet. *commixtio*. et finissant on penultime. *In iustificando*. Ainsi signe — G 38. »

(12) G 41 : Troyes 278, concordance alphabétique des ouvrages de saint Augustin, XIV^e siècle. On lit à la fin (fol. 180^v) : *Tabula originalium constituta monasterio clurevall(is) per dominum Iacobum de andelaincou : quondam decanum lingonensem*.

En définitive, des douze manuscrits propres à l'inventaire, deux doivent être rattachés au groupe du XII^e siècle ; six peuvent être considérés comme des additions au fonds primitif, à savoir deux qui sont anciens (XI^e et XII^e siècles) et cinq qui représentent l'apport certain des XIII^e, XIV^e et XV^e siècles. Les trois derniers ne sont connus que par les notices de 1472 ; vraisemblablement, ils étaient postérieurs au XII^e siècle. Et quant à la bibliothèque de Troyes, elle possède, au total, quarante-sept volumes de saint Augustin qui proviennent de Clairvaux, c'est-à-dire, à peu de chose près, la riche collection formée dans l'abbaye de Clairvaux pendant le XII^e siècle et complétée ensuite par l'adjonction de quelques unités.

[III]

LIBRI ORIGENIS.

- (51) *Omeliæ origenis super uetus testamentum in uno uol.*
- (52) *Explanatio eiusdem super extremam partem math(e)i in uno uolumine.*
- (53) *Omeliæ eiusdem super lucam. et omel i^e) alcuini in I uol.*
- (54) *Super epistolam ad romanos liber in uno uolu.*

- (55) *Explanatio eiusdem super cantica canticorum ab exordio usque capite nobis uulpes in I uol.*
 (56) *Apologeticus phamphili pro origene. Periarcon origenis in uno uolumine.*
 (57) *Tractatus eiusdem in iob et alii libri eiusdem in I uol.*
 (58) *Tractatus eiusdem super psalmum tricesimum VI. XXXVII. XXXVIII. Explanatio rufini in simbolo. Ieronimus de hebraicis questionibus. Epitoma in libris regum. Questiuncule ab albino collecte. Ethimologie difficilium partium in uno uolumine.*

Cette série d'œuvres du vieux Docteur alexandrin est la meilleure preuve que l'on entendait former à Clairvaux une vaste bibliothèque patrologique, et que le plus large esprit présida à sa composition. Jusqu'au Periarcon dont l'abbé de Clairvaux prit soin de procurer une copie à ses religieux ! Qu'en eût dit Rancé, qui ne concevait pas que ses moines pussent s'intéresser à d'autres livres que ceux de liturgie et d'ascèse ?

L'inventaire de 1472 a également une série de *Libri origenis*¹ : cotes F 18-25 ; notre n° 58 est reporté sous le nom de saint Jérôme : cote F 74. Ceci fait en tout neuf manuscrits, soit un de plus que dans le catalogue. Ces neuf volumes sont à Troyes et remontent tous au XII^e siècle, sauf celui qui est en supplément, plus ancien à mon avis. Nous n'avons qu'à énumérer.

51. Inventaire F 19 : Troyes 95.
 52. Inventaire F 23 : Troyes 434.
 53. Inventaire F 24 : Troyes 390.
 54. Inventaire F 25 : Troyes 415.
 55. Inventaire F 22 : Troyes 1412.
 56. Inventaire F 18 : Troyes 669.

(1) Fol. 41 v^o-42 r^o.



57. Inventaire F 21 : Troyes 890.

58. Inventaire F 74 : Troyes 541

Le manuscrit qu'ignore le catalogue est coté F 20 : « ung autre volume contenant les omelies *origenis super leuiticum* qui sont xvi en nombre de bien ancienne lettre. . . » ; il porte à Troyes le n° 1294. J'estime qu'il a été copié au XI^e siècle et n'est arrivé à Clairvaux qu'au début du XIII^e. On trouve à la fin (fol. 126 v°) une note qui nous renseigne suffisamment (XII^e-XIII^e siècle) : *Librum istum contulit beate marie uirgini clareuallensi frater Iohannes cantur(iensis).*

[IV]

LIBRI SANCTI HILARII.

(59) *Hilarius de trinitate in uno uolumine.*

(60) *Commentarium eiusdem super mattheum in uno uolumine.*

(61) *Commentarium eiusdem super psalmos et propter super quosdam psalmos in uno uolumine.*

L'œuvre de saint Hilaire de Poitiers est ici complète en trois volumes. On pourrait croire, au premier abord, que le *De synodis* et les autres opuscules font défaut. C'est l'effet d'une négligence du rédacteur. Le volume du *De Trinitate* comprend le *De synodis* et les écrits de polémique. L'inventaire n'a que ces trois mêmes manuscrits du XII^e siècle, sous le titre : *Sancti hylarii episcopi* ; il les offre dans un ordre inverse.

59. Inventaire F 37 : Troyes 242.

60. Inventaire F 36 : Troyes 1222.

61. Inventaire F 35 : Troyes 540.

[V]

LIBRI SANCTI AMBROSII.

- (62) *Examéron ambrosii et alii libri eiusdem in I uolu.*
 (63) *De noe et alii libri eiusdem in uno uolumine.*
 (64) *De nabuthe et alii libri eiusdem in uno uolu.*
 (65) *I.....*
 (66) *De..... officiis et alii libri eiusdem in uno uol.*
 (67) *T.....*
 (68) *Epistole eiusdem in uno uolumine.*
 (69) *Super lucam eiusdem in uno uolumine.*
 (70) *De trinitate et alii libri eiusdem in uno uolumine.*
 (71) *Super epistolas pauli lib(er) eiusdem in uno uolumine.*
 (72) *Super undecim psalmos lib(er) eiusdem in uno uol.*

L'article 65 remplissait deux lignes, l'article 67 une seule ligne. Ils ont été grattés trop soigneusement pour qu'on en puisse marquer autre chose que la lettre initiale. L'état de la section des *Libri sancti Augustini* permet d'imputer ces suppressions au réviseur de la fin du XII^e siècle. J'en proposerai tout à l'heure une explication. Au n^o 66 il y a de même un mot effacé.

L'inventaire mentionne dix manuscrits *Sancti ambrosii episcopi* ; comme dans le catalogue, ils font suite à ceux de saint Hilaire, avec les cotes F 40-49. Un seul manque aujourd'hui ; les neuf autres remontent au XII^e siècle.

62. Inventaire F 47 : Troyes 874.

63. Inventaire F 45 : Troyes 284.

64. Inventaire F 49 : Troyes 1246.

65. Je suis tenté de reconnaître ici le manuscrit composite que l'inventaire place dans la section des ouvrages de saint Jean Chrysostome avec la cote F 29 et qu'on retrouve à Troyes avec le n^o 38, XII^e siècle. On pourrait dès lors restituer : *Iohannis Crisostomi omelie in evangelium*

Mathei. Ambrosii expositio in psalmum CXVIII. C'est sous cette forme que le volume est rappelé par le rédacteur de l'inventaire entre F 46 et F 47. Dans cette hypothèse, le réviseur du catalogue aura simplement enlevé le manuscrit au nom de saint Ambroise pour l'inscrire au compte de Chrysostome.

66. Inventaire F 44 : Troyes 39.

67. On peut encore expliquer sans trop de peine la disparition de cet article. Je propose de lire : *Tractatus super epistolas beati pauli apostoli.* C'est à peu près le titre du manuscrit de Troyes n° 485, qui correspond à la cote F 43 de l'inventaire. Nous trouvons en effet à Troyes deux manuscrits de l'Ambrosiaster, l'un et l'autre du XII^e siècle et provenant de Clairvaux ; ils reçurent en 1472 les côtes F 42 et F 43. L'article 71 de l'ancien catalogue représente l'un de ces manuscrits ; l'article 67, effacé à la fin du XII^e siècle, donnerait raison du second. Le réviseur l'a supprimé parce qu'il avait remarqué la double mention et l'avait crue fautive ; ou bien encore, parce que le volume était réellement sorti de Clairvaux à cette date, n'y ayant pas beaucoup d'utilité.

68. Ce manuscrit des Lettres de saint Ambroise n'existe plus aujourd'hui. L'inventaire le décrit comme suit (fol. 44 v°) : « Ung autre moyen volume contenant les epitres dudit s^t Ambroise qui sont LXXIII en nombre. Commencant on second feullet. *sermonem contexere.* Et finissant on penultime. *devotionis et fidei.* Et apres est le traictie dudit s^t Ambroise. *De sanctis martiribus gervasio et prothasio* en iii feulles et demy. Ainsi signe — F 46. »

69. Inventaire F 41 : Troyes 656.

70. Inventaire F 48 : Troyes 616.

71. Inventaire F 42 : Troyes 128, second exemplaire de l'Ambrosiaster¹.

72. Inventaire F 40 : Troyes 933.

[VI]

LIBRI SANCTI IERONIMI.

- (73) *Ieronimus super ysaiam in uno uolumine.*
 (74) *Breuiarium maius super psalterium lib(er) eiusdem in I u.*
 (75) *Item breuiarium minus super psal(terium) in I uol.*
 (76) *Super duodecim prophetas li(ber) eiusdem in I uol.*
 (77) *Super V minores prophetas lib(er) eiusdem in uno uol.*
 (78) *Super iezechielem lib(er) eiusdem in duobus uolum.*
 (79) *Explanatio eiusdem super ierem(iae) primam partem in I u.*
 (80) *Super daniellem liber eiusdem in uolumine uno.*
 (81) *Super ecclesiastem liber eiusdem in uno uolumine.*
 (82) *Super math(eu)m liber eiusdem. Augustinus de sermone domini in monte in uno uolumine.*
 (83) *Super marchum liber eiusdem. De illustribus uiris. Gennadius de illustribus uiris. Cassiodorus de institutione diuinarum scripturarum. Ysidorus de illustribus uiris in uno uolumine.*
 (84) *Contra iouinianum liber eiusdem in uno uol.*
 (85-86) *Duo uolumina epistolarum eiusdem.*
 (87) *Explanatio eiusdem super pauli epistolas ad galatas. ad ephesios. ad titum. ad philem(onem). in uno vol.*
 (88) *Breuiarium eiusdem super omnes epistolas pauli in uno uol.*
 (89) *De homine perfecto liber eiusdem virginis matris et liber effrem diaconi in I u.*
 (90) *E (?) [uno] uolumine.*

(1) Voir ci-dessus n° 67. — En fait, la cote F 42 a disparu avec l'ancienne reliure ; la correspondance est néanmoins certaine.

Au n° 89 le copiste a laissé un espace blanc ; apparemment, il n'a pas su lire son brouillon. Le n° 90 a été effacé ; il semble qu'il était de seconde main.

La section des manuscrits de saint Jérôme est la dernière que nous fait connaître le fragment. Elle est par bonheur complète. Celle de l'inventaire n'en diffère pas sensiblement : *sancti ieronimi*, cotes F 53-F 74. Le fonds primitif de Clairvaux comprenait une vingtaine d'ouvrages de saint Jérôme.

73. Inventaire F 56 : Troyes 35.

74. Inventaire F 53, « ung tres beau grant volume bien escript intitule. *Commentariolus sancti ieronimi super psalterium...* » : Troyes 88, qu'il convient de dater exactement XII^e siècle (et non pas XII^e-XIII^e).

75. Inventaire F 54, « ung autre tres beau et bien escript moyen volume nomme *breviarium sancti ieronimi* qui est lexposition sur pluseurs pseaulmes du psaultier... » : Troyes 903.

76. Inventaire F 61 : Troyes 191. Harmand date ce beau manuscrit XI^e-XII^e siècle¹ ; mieux vaut dire XII^e siècle *in*.

77. Inventaire F 62 : Troyes 409.

78. Inventaire F 58-59 : Troyes 974 et 879.

79. Inventaire F 57 : Troyes 617.

80. Inventaire F 60 : Troyes 1493.

81. Inventaire F 55 : Troyes 1207.

82. Inventaire F 63 : Troyes 489.

83. Inventaire F 65 : Troyes 855.

84. Inventaire F 71 : Troyes 1145.

85.-86. Inventaire F 69 et F 70 : Troyes 190 et 872. Entendons bien qu'il s'agit de collections indépendantes.

(1) *Catalogue général*, p. 92.

Harmand propose de dater le n° 190 : XI^e-XII^e siècle¹ ; on peut accepter cette opinion. Le n° 872 est un chef-d'œuvre de calligraphie, mais il n'est pas dans le style de Clairvaux ; aussi bien il a été apporté au monastère par le fils de Louis VI, comme l'assure un annotateur du XVII^e siècle : *ex dono henrici regis filii religiosi claraevallis* (fol. 197).

87. Inventaire F 67 : Troyes 420.

88. Inventaire F 66 : Troyes 486.

89. Inventaire F 72 : Troyes 1097.

90. Cet article pourrait se rapporter au manuscrit de Troyes n° 1728. Un réviseur, remarquant un ouvrage au nom d'Eusèbe, aura pensé préférable de lui donner une autre place. Voici la notice de l'inventaire concernant ce manuscrit : « un autre petit volume contenant les livres et traicties de s^t ierome *De locorum nominibus. Questiones hebraicas de libri regum et abacuch. La disputacion de ieiuniis. L'exposition petri hostiensis de XLII mansionibus filiorum israel in deserto. Libros scintillarum. Et les fleurs et exceptions des livres s^t gregoire secundum ordinem alphabeti. . .* Ainsi signe — F 73. »

Restent trois cotes de l'inventaire. La dernière, F 74, a trouvé son emploi plus haut². F 64 correspond au manuscrit de Troyes n° 1923, du commencement du XIII^e siècle : « un joly petit volume contenant lexposition s^t ierome sur levangile s^t marc qui samble estre texte glose. mais ce nest quexposition... ». — F 68 est aujourd'hui sans répondant : « un volume contenant les croniques saint ierome selon la diversité des temps et royaumes et le nombre des ans

(1) *Ibid.*, p. 92. — Au sujet du manuscrit 872, il est tout à fait inexact de dire qu'il est « sans numéro » (*Catalogue général*, p. 360). La cote F 70 est bien marquée fol. 196 v°. — Voir la note sur les manuscrits d'Henri de France.

(2) Voir n° 58.

et des roys. Commencant on second feullet du premier prologue. *de uiuentibus*. Et finissant on penultime. *Et seruulo*. Ainsi signe — F. 68 » (fol. 46 r°)¹.

*
*
*

Le fragment de catalogue que nous venons de publier et d'annoter nous a permis de grouper divers manuscrits de la bibliothèque de Troyes, aujourd'hui dissociés et comme perdus dans la masse. Ce résultat, qu'on veuille bien y prendre garde, n'est pas négligeable; nous essaierons d'ailleurs de le compléter. Pour parler exactement, nous avons replacé une centaine de manuscrits de Clairvaux, grâce aux données conjointes du catalogue du XII^e siècle et de l'inventaire du XV^e, dans leur cadre normal. On ne saurait trop déplorer, à cet égard, le désordre de nos modernes bibliothèques, inhérent à leur existence même. Pour la plupart formées en toute hâte et presque au hasard, d'un organisme harmonieusement composé au cours des siècles elles ont fait un amas d'ossements que l'érudit a grand peine à distinguer et à classer. Le mal est sans doute irrémédiable, lorsqu'il s'agit de collections dispersées dès le XVI^e siècle. Les membres en sont épars maintenant aux quatre coins du ciel, et c'est à l'archéologue qu'il appartient de mesurer le désastre au moyen de nouveaux catalogues littéraires comprenant tous les restes connus des grandes bibliothèques monastiques et capitulaires du moyen âge.

(1) Le manuscrit 971 de la bibliothèque de Troyes (XII^e siècle) n'est pas un manuscrit de Clairvaux (*Catalogue général*, p. 401), mais, je pense, de Mores. Il est d'ailleurs formé de deux parties, bien distinctes à l'origine. Les fol. 1-32 (à dater peut-être XI^e-XII^e siècle) donnent le *liber hebraicarum quaestionum*; les fol. 33-119 comprennent: le *de nominibus hebraicis*, et trois apocryphes hiéronymiens, *De decem temptationibus*, *Quaestiones hebraicae in libros Regum*, *Commentarius in Canticum Deborahae* (incomplet).

Cet utile travail a reçu un commencement d'exécution ; il mérite d'être poursuivi avec diligence et piété. Nous ne connaissons bien le moyen âge latin que lorsque ses plus importantes bibliothèques auront été reconstituées.

Dans le cas de Clairvaux, la tâche, sans offrir moins d'attrait, est beaucoup plus facile. On doit d'autant plus s'étonner qu'elle n'ait jusqu'à présent tenté personne. Il se trouve d'une part que la presque totalité des manuscrits de Clairvaux est encore entre nos mains — à Troyes, à Montpellier et à Paris, — et d'autre part que nous possédons un inventaire de la fin du moyen âge, admirable monument de patience et de prévoyance. Ce précieux inventaire, remarqué par d'Arbois de Jubainville il y a soixante ans, devrait être imprimé depuis la première jusqu'à la dernière ligne, c'est-à-dire dûment édité, commenté et muni de tables, de manière à former un véritable répertoire. Il a plus de valeur assurément que les grands catalogues de Syon et de Cantorbéry publiés naguère en Angleterre¹ ; il est plus homogène et plus complet que l'inventaire de la « librairie » de Charles V auquel un grand érudit français, Léopold Delisle, ne dédaigna pas, malgré l'âge, de donner tous ses soins². Si je puis dire ici toute ma pensée, la Société Académique de l'Aube s'acquerrait, une fois de plus, la reconnaissance des savants et s'honorerait elle-même, en patronnant l'entreprise à laquelle je viens de faire allusion. Rapportés aux notices de l'inventaire, les manuscrits de Clairvaux qui subsistent sortiraient décidément de l'ombre et formeraient de nouveau un tout. On aurait ainsi devant soi non seulement l'image, mais la réalité de l'une des plus

(1) M. Bateson, *Catalogue of the Library of Syon Monastery Isleworth*, Cambridge 1898. — M. R. James, *The ancient Libraries of Canterbury und Dover*, Cambridge, 1903.

(2) *Recherches sur la Librairie de Charles V*, 1907.

belles collections littéraires de la seconde moitié du moyen âge. On se rendrait compte, sans erreur ni illusion possible, de la part prise par Clairvaux au mouvement des études et de la direction imprimée par les abbés à la plus célèbre communauté de l'Ordre de Cîteaux. En même temps, la bibliothèque de Troyes verrait une partie considérable de ses richesses inventoriée conformément à l'histoire.

En attendant l'accomplissement de cette œuvre si désirable, il suffira de rappeler quelques chiffres. L'inventaire de 1472 comprend dix-sept cent quatorze manuscrits¹. Ceux qui sont signalés comme encore présents dépassent le chiffre de treize cents. Mais on peut croire qu'un examen méthodique permettrait de combler en partie la différence². Si l'on s'en rapporte aux indications fournies par Harmand, la seule bibliothèque de Troyes posséderait actuellement douze-cent soixante-sept manuscrits de l'ancien fonds de Clairvaux³. Mes observations personnelles m'autorisent à tenir ce chiffre pour approximatif. Dans bien des cas particuliers, Harmand s'est prononcé trop vite, tant au sujet de la date qu'au sujet de la provenance. Quoi qu'il en soit, l'estimation générale peut être admise. Si l'on considère maintenant l'âge des manuscrits en question, on constate tout de suite que le nombre des volumes antérieurs au XII^e siècle est très limité. Je ne vois à citer que les sui-

(1) D'Arbois, *Etude*, p. 76.

(2) *Ibid.*, p. 96. — L. Delisle a signalé cinq manuscrits de Clairvaux dans les collections de la Bibliothèque Nationale (cf. *Le Cabinet des Manuscrits*, II, 1874, p. 355 sq.); ce sont les manuscrits du fonds latin 983 A, 16879, 18094, 18223 et 18522. Des recherches particulières me permettent de porter au compte de Clairvaux le manuscrit 2598 de la bibliothèque Sainte-Geneviève (D 25 de l'Inventaire) et les manuscrits suivants de la bibliothèque de l'Arsenal : 98 (P 3 de l'Inventaire), 204 (S 65), 1136 (T 65), 1147 (Q 43), 1207 (T 31) et 3646 (manuscrit de N. D. de Mortemer passé à Clairvaux vers la fin du XV^e siècle). — Voir l'*Addendum* p. 190.

(3) *Catalogue général*, p. 1018 sq., et cf. d'Arbois, *Etude*, p. 95.

vants : 1742 (Alcuin, *De virtutibus et vitiis*, et collection d'oraisons privées), du IX^e siècle¹ ; 2272 (Pontifical), du X^e siècle² ; 522 (Missel), de la fin du X^e ou du commencement du XI^e ; 473 (Confessions de saint Augustin)³ et 1294 (Homélie d'Origène)^{4,5} du XI^e siècle, — auxquels il faut joindre, paraît-il, le manuscrit n° 314 de la faculté de Montpellier (Missel)⁶ ; enfin, l'exemplaire des Lettres de saint Jérôme donné par Henri de France, Troyes n° 190, XI^e-XII^e siècle⁷. Soit, au total, sept manuscrits antérieurs à la fondation de Clairvaux. L'un ou l'autre a pu être apporté en 1115 par les moines fondateurs⁸. Il n'en restera pas

(1) On peut même dire du début du IX^e siècle. Les derniers feuillets (85 à 94) représentent un cahier adventice et sont d'une main XI-XII^e siècle qui n'a pas le style de Clairvaux. Fol. 95 v°, on lit cette notice du XIV^e siècle : *In hoc volumine continetur libellus salutaris alchuini ad widonem comitem cum orationibus plurimis et textu canticorum salomonis*, puis d'une autre main la cote de Clairvaux : P 40. A quoi correspond la description de l'Inventaire (fol. 116 v°) : « Ung autre petit vielz volume escript de vielle lettre contenant le traictie *alchuini ad widonem comitem. ue pluribus virtutibus et viciis* avec plusieurs oraisons. Et a la fin un cayer de *canticis canticorum*... Ainsi signe P 40 ». Le vieux petit volume dont l'archaïsme avait frappé les compilateurs de l'Inventaire peut avoir été donné à Clairvaux au XIII^e siècle.

(2) C'est la date donnée par Harmand ; je la crois exacte. Il y a imitation évidente d'un modèle ancien. Le texte, qui est celui d'un pontifical romain adapté à l'usage bénédictin, présente d'ailleurs des additions des XI^e et XII^e siècles. Au fol. 58 v° l'ancienne marque de Clairvaux, apposée au XIV^e siècle : « *Unum pontificale N. 20. N. 20. N. 20.* », biffée à deux reprises dans la suite.

(3) Et non pas du IX^e siècle, comme l'indique Harmand. C'est un missel plénier avec neumes, dont le sanctoral est conforme à l'*ordo* des livres grégoriens révisés du X^e siècle ; la mention *Pauli episcopi* au 13 octobre en fait un livre sénonais. Il est incomplet et était déjà tel, lorsqu'il reçut l'estampille de Clairvaux au XIII^e ou au XIV^e siècle (fol. 162).

(4) Voir ci-dessus n° 26.

(5) Voir ci-dessus à la suite de n° 58.

(6) Je m'en rapporte au *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques des Départements*, série in-4°, t. I, 1849, p. 415.

(7) Voir ci-dessus n° 86.

(8) Par exemple, le Pontifical qui présente des retouches du XII^e siècle faites sans doute à Clairvaux.

moins vrai qu'à la différence de Cluny, dont la bibliothèque s'est développée progressivement autour d'une collection plus ancienne déjà réunie par saint Odon, l'abbaye de Clairvaux a été fondée par saint Bernard sans livres.

Et voici précisément le fait remarquable ou, pour mieux dire, surprenant, tant il contrarie l'opinion toute faite concernant l'Ordre de Cîteaux : à la fin du XII^e siècle, la bibliothèque de Clairvaux se composait, pour le moins, de trois cent quarante manuscrits. Nous avons encore en effet trois cent quarante manuscrits environ du XII^e siècle portant le nom et la marque de Clairvaux, c'est-à-dire trois cent quarante manuscrits copiés à peu près tous à Clairvaux, dans le style simple et net qui convenait à l'Ordre. Je répète que ce fait, cette constatation toute matérielle suffit à détruire une légende généralement acceptée depuis le XVII^e siècle. Sous prétexte que Cîteaux s'opposait à Cluny, que saint Bernard a soutenu sa cause avec véhémence contre Pierre le Vénéral, qu'il a dénoncé parfois, et non sans raison, les dangers de l'étude et de la science, sous prétexte — surtout — que l'Abbé de la Trappe se fit plus tard, pour faire pièce aux Mauristes, le champion d'une théorie étroite des devoirs monastiques, on n'est pas loin d'admettre que saint Bernard pensait déjà comme Rancé et que Clairvaux ressemblait à la Trappe. N'est-ce pas l'auteur, fort érudit, d'une récente vie de saint Bernard, justement appréciée, qui parle par habitude de « la maigre bibliothèque de Clairvaux » et s'étonne que saint Bernard ait lu Cassiodore¹ ? Assurément il avait lu l'*Expositio in psalmos* ; il a même pu lire les *Institutiones* du savant moine de Vivarium ; il avait apparemment ses principaux ouvrages à portée de la main dans la bibliothèque du cloître² ; il les

(1) E. Vacandard, *Vie de saint Bernard*, I, p. 162.

(2) Voir ci-dessous (dernière partie), n^o 34 à 37.

avait fait transcrire ou, tout au moins, les avait désignés comme devant être transcrits. Je crois pouvoir conclure en effet de l'état même de la bibliothèque de Clairvaux à la fin du XV^e siècle que saint Bernard est responsable de son existence aussi bien que de son accroissement, quel que soit le nombre précis des volumes rédigés sur son ordre et de son temps.

Ici encore, je me contenterai de mettre en évidence quelques faits sommaires. La bibliothèque de Clairvaux, nous l'avons vu, a été fondée sans une mise de fonds préalable ; elle est, au point de départ, l'œuvre même des compagnons et des disciples de saint Bernard, le produit des *scriptoria* du monastère¹. Or, le gouvernement de saint Bernard, fondateur et premier abbé, couvre à peu près la première moitié du XII^e siècle ; il s'étend de l'année 1115 à l'année 1153. Au contraire, les successeurs de saint Bernard eurent jusqu'à l'abbé Guy (1193-1214) une carrière assez courte. Clairvaux ne connut plus, après la mort du grand homme, les longs règnes glorieux qui assurèrent le triomphe de l'institut clunisien durant deux siècles et demi. Robert, Fastrède, Geoffroy, Ponce, Gérard, Henri, Pierre, Garnier nous conduisent jusqu'en l'année 1193 ; les trois premiers avaient joui de la confiance du fondateur ; Ponce (1165-1170), d'abord abbé de Grand-selve (en 1158), avait probablement aussi reçu ses leçons. Cependant, nous savons qu'au cours du siècle, plus de trois cent quarante volumes avaient été réunis ; ceux qui subsistent atteignent ce chiffre. Bien mieux, la portion la plus considérable de ces manuscrits se compose d'ouvrages

(1) D'Arbois, *Etude*, p. 59 ss., a relevé les dispositions de la réforme cistercienne relatives à la lecture et à la copie des manuscrits. C'est un fait que dès l'origine les maisons de Cîteaux possédaient des *armaria* et des *scriptoria*.

des Pères. Nous avons noté un à un, en suivant l'ancien catalogue, les livres d'Origène, de saint Hilaire, de saint Ambroise, de saint Jérôme et de saint Augustin ; nous fixerons tout à l'heure la liste des autres écrivains ecclésiastiques qui figuraient dans le fonds de Clairvaux au XII^e siècle. Clairvaux, comme d'Arbois l'a fait voir, n'a pas ignoré l'ancienne littérature profane¹ ; mais la chrétienne y domine naturellement, et elle y est représentée sans lacune notable jusqu'à saint Anselme. Tertullien lui-même, déjà bien oublié, y paraît avec quelques-uns de ses traités², et j'ai fait remarquer qu'on n'avait eu garde de laisser de côté Origène. On peut dire qu'à la fin du XII^e siècle le travail avait été poussé si activement que la bibliothèque, sous ce rapport, n'avait plus guère à s'enrichir. On ne cessera pas d'ailleurs d'écrire. Nous avons encore plus de quatre cents manuscrits de Clairvaux qui remontent au XIII^e siècle. Mais ce sont principalement des bibles ou parties de bibles glossées, des livres liturgiques et des recueils de sermons, puis, à partir de l'établissement du collège Saint-Bernard (en 1244), des traités de théologie et des ouvrages de philosophie et de droit. D'Arbois a montré l'importance de la fondation du collège parisien³, due à la ténacité d'un Anglais, l'abbé Etienne de Lexington (1242-1257). Il est certain qu'elle a stimulé le zèle des Cisterciens pour les études alors en vogue dans les milieux universitaires, — non sans contrarier les traditions de l'Ordre, — et que, par contre-coup, elle a fait entrer dans la bibliothèque de Clairvaux une foule de livres conformes à l'esprit nouveau. Au point de vue de la littérature chrétienne proprement dite, le changement d'orienta-

(1) *Etude*, p. 109-111.

(2) Voir ci-dessous (dernière partie), n. 12.

(3) *Etude*, p. 64-74. et cf. p. 181.

tion est peu appréciable ; il se manifeste seulement par des collections d'*excerpta* et par quelques commentaires. L'ancien fonds patrologique a donc gardé sa cohésion et son unité, et celles-ci apparaissent d'autant plus remarquables au milieu des manuscrits de rédaction récente. C'est là justement la question dont nous avons posé les termes, et la réponse ne souffre pas de difficulté. Comment expliquer la formation d'une bibliothèque ecclésiastique aussi complète et aussi parfaitement composée, si ce n'est par l'impulsion de celui qui fonda l'abbaye, la régita durant une quarantaine d'années, et la laissa enfin aux mains de ses disciples préférés ? La bibliothèque de Clairvaux telle que nous la voyons au terme du XII^e siècle ne peut qu'être la création du premier abbé de Clairvaux ; il a dû lui-même fixer le programme selon lequel elle s'est peu à peu organisée et achevée.

Il est à peine besoin d'insister. Conformément à l'esprit de Cîteaux et pour réagir contre les observances de Cluny, saint Bernard a pu s'attacher à un idéal particulier de pauvreté, de labeur et d'austérité de vie ; il n'en est pas moins resté fidèle à la tradition monastique, relativement à la *lectio* et, par suite, à la copie des manuscrits. Il a admis comme ses devanciers l'adage courant du moyen âge qu'un monastère sans livres ne se pouvait concevoir. Plus précisément, il a voulu que ses religieux vinsent puiser abondamment aux sources de la science chrétienne. De cette intention nous avons une preuve incontestable : le trésor des plus anciens manuscrits de Clairvaux conservés à Troyes.

* *

Il reste, pour compléter l'enseignement de l'ancien catalogue, à faire le compte des ouvrages ecclésiastiques

dont la mention devait suivre celle des livres de saint Jérôme. J'indiquerai donc, en prenant pour guide l'inventaire de 1472, les autres manuscrits de Clairvaux qui renferment les œuvres des Pères et des auteurs chrétiens jusqu'au IX^e siècle. Malheureusement, la distribution de l'inventaire, quelque peu factice, ne fournit pas une série chronologique continue ; un nouveau groupement sera par conséquent nécessaire.

Je rappelle d'abord le dessin général du document¹ :

Section biblique, cotes A 1-F 7 : texte (A 1-C 92) et commentaires (D 1-F 7) ;

Libri doctorum, cotes F 10-I 16 ; à savoir : *sancti Dyonisii* (F 10-16), *Origenis* (F 18-25), *sancti Basilii Cesaree Capadocie episcopi* (F 27-28), *sancti Iohannis Crisostomi* (F 29-33), *sancti Hylarii episcopi* (F 35-37), *sancti Ambrosii* (F 40-49), *sancti Ieronimi* (F 53-73), [*sancti Augustini*] (F 78-G 41), [*sancti Gregori*] (G 42-57), *sancti Prosperi* (G 61-62), *sancti Fulgentii* (G 64-65), [*Cassiodori*] (G 67-71), *Boecii senatoris* (G 74-84), *sancti Isidori episcopi* (G 85-87), *Bede venerabilis* (G 90-H 10), *Rabani Mauri* (H 13-18), *sancti Anselmi episcopi* (H 21-28), *sancti Bernardi abbatis* (H 30-59), *Hugonis de Sancto Victore* (H 62-75), *Richardi de Sancto Victore* (H 77-82), *Odonis abbatis* [*Morimundi*] (H 85-89), *Alani cisterciensis* (I 1-7), *Petri de Ceffons* (I 11-16) ;

Epistolae doctorum, cotes I 19-27 ;

Libri speculatiue theologie, cotes I 30-L 49 ;

Exceptiones et flores doctorum, cotes L 50-M 33 ;

Libri sermonum, cotes M 36-O 54 ;

Libri commune, cotes O 57-Q 7 ;

Libri hystoriarum, cotes Q 8-93.

(1) Voir d'autre part d'Arbois, *Etude*, p. 77 ss.

Puis viennent les ouvrages de droit, de médecine, d'« art », de philosophie, de liturgie.

Pour épuiser la catégorie des manuscrits qui nous concernent, nous pouvons faire quatre groupes : 1° la série des livres cotés F 27-33, à laquelle nous joindrons quelques autres traductions du grec ; — 2° la série G 42-II 18 ; — 3° les autres écrivains chrétiens des V^e et VI^e siècles ; — 4° les auteurs des VIII^e et IX^e siècles. Les manuscrits des derniers groupes sont repris individuellement des sections réservées aux commentaires de la Bible, aux lettres, aux sermons, etc. En d'autres termes, pour les deux premiers groupes seulement on peut prétendre à donner une analyse exacte de l'inventaire avec l'indication des manuscrits postérieurs au XII^e siècle et des manuscrits perdus. Afin de faciliter la lecture de cette liste, j'attribuerai à chaque manuscrit un numéro d'ordre.

I.

Saint Basile :

1. Inventaire F 27 : Troyes 1422 (*De institutione monachorum* ; en outre Julien de Tolède, *Prognostica*).

2. Inventaire F 28 : Troyes 483 (Homélies ; en outre le *De imagine* de Grégoire de Nysse et le *De Trinitate* d'Alcuin).

Saint Jean Chrysostome :

3. Inventaire F 29 : Troyes 38 (*in Matthaeum* ; en outre saint Ambroise sur le psaume cxviii)¹.

4. Inventaire F 30 : Troyes 234 (*in Hebraeos* ; en outre Hexaméron de saint Basile).

(5) Voir plus haut article n° 65.

5. Inventaire F 31 : Troyes 423 (*Quod nemo laeditur, De reparatione lapsi, etc.*).

6. Inventaire F 32 (sermons et lettre à Olympias, avec des sermons de Pierre Chrysologue et des homélies portant le nom d'Eusèbe d'Emèse); ce manuscrit semble perdu.

7. Inventaire F 33 : Troyes 1023 (*De laudibus Pauli apostoli*, précédé du *Diadema* de Smaragde).

Josèphe :

8. Inventaire Q 8-9 : Troyes 137 (*Antiquités*).

9. Inventaire Q 10 : Troyes 701 (*De bello iudaico*).

Ps.-Clément :

10. Inventaire Q 11 : Troyes 254 (*Recognitiones*).

Eusèbe de Césarée :

11. Inventaire Q 13 : Troyes 594 (Histoires traduites par Rufin)¹.

Eusèbe d'Emèse :

12. Inventaire M 40 : Troyes 523 (collection de sermons pour la plupart inédits, traduits certainement du grec ; à la suite, cinq traités de Tertullien et un opuscule sous le nom de Pontius Maximus)².

Hésychius :

13. Inventaire D 42 : Troyes 212 (*in Leviticum*).

II.

Saint Grégoire le Grand :

14. Inventaire G 42-45 : Troyes 76, 43¹, 43² (*Morales*).

15. Inventaire G 46 : Troyes 1869 (Ps.-Grégoire sur le Cantique).

(1) Voir plus haut article n° 90.

(2) Une notice sera prochainement publiée sur cet important manuscrit.

16. Inventaire G 47 : Troyes 235 (homélies sur Ezéchiel).

17. Inventaire G 48 : Troyes 424 (autre exemplaire des mêmes homélies).

18. Inventaire G 49 : Troyes 403 (homélies sur l'Évangile).

19. Inventaire G 50 : Troyes 433 (Registre).

20. Inventaire G 51 : Troyes 955 (Pastoral).

21. Inventaire G 52 : (autre exemplaire du Pastoral) : manuscrit perdu.

22. Inventaire G 53 : (troisième exemplaire du Pastoral, « volume incorrect et dasses petite valeur ») : également perdu.

23. Inventaire G 55 : Troyes 416 (*Liber gregorialis*).

24. Inventaire G 56 : Troyes 589 (*Excerpta*).

25. Inventaire G 57 : Troyes 1548 (autre exemplaire des *Excerpta*), manuscrit du XIII^e siècle.

A cette collection il faut joindre :

26. Inventaire D 5 : Troyes 1007 (recueil de Paterius).

27. Inventaire D 6-8 : Troyes 292, 589, 590 (recueil d'Alulfe).

28. Inventaire D 63 : Troyes 935 (*Liber florum*),

29. Inventaire Q 78 : Troyes 4 (Dialogues, précédés des *Vitae patrum* et suivis des ouvrages de Cassien).

On avait donc à Clairvaux, au XII^e siècle, toute l'œuvre de saint Grégoire en une quinzaine de volumes, qui se trouvent maintenant à Troyes.

Prosper :

30. Inventaire G 61 : Troyes 5 (qui contient en outre les homélies de Grégoire de Nazianze et le traité de Didyme).

31. Inventaire G 62 (*De vita contemplativa, Epigrammata*) : manuscrit perdu.

Fulgence :

32. Inventaire G 64 : Troyes 256 (en outre le *De statu animae* de Claudien Mamert).

33. Inventaire G 65 : Troyes 1701, recueil du XV^e siècle, qui d'ailleurs ne se rapporte pas à l'évêque de Ruspe.

Cassiodore :

34. Inventaire G 67-69 : Troyes 185 (*Expositio in Psalmos*).

35. Inventaire G 70 : Montpellier 294 (*Variarum*).

36. Inventaire G 71 : Troyes 1314 (*De anima*).

37. Inventaire Q 12 : Troyes 250 (Tripartite)¹.

Boèce :

38. Inventaire G 74 : probablement Bibliothèque Nationale 18094 (*De Trinitate, De ebdomadibus, De duabus naturis*).

39. Inventaire G 75 : Troyes 1841 (*De Trinitate* et autres œuvres théologiques).

40. Inventaire G 76 : probablement Montpellier 424 (*De consolatione, De Trinitate, De ebdomadibus, De duabus naturis*).

41. Inventaire G 77 (*De consolatione, De geometria*) : manuscrit perdu.

42. Inventaire G 78 : Troyes 1381 (*De consolatione* avec commentaire), manuscrit du XIII^e siècle.

43. Inventaire G 79 : peut-être Troyes 889 (*De consolatione*), manuscrit du XV^e siècle.

44. Inventaire G 80 (*De disciplina scolarium* et *De consolatione*) ; je n'ai pu retrouver ce manuscrit non plus que le suivant.

(1) Voir aussi plus haut article n° 83, recueil catalogué sous le nom de saint Jérôme.

45. Inventaire G 81 (*De disciplina scolarium* avec glose).

46. Inventaire G 84 : Troyes 1101 (Guillaume de Conches sur le *De consolatione*), manuscrit du XIII^e siècle,

Saint Isidore :

47. Inventaire G 85 : Troyes 168 (Étymologies).

48. Inventaire G 86 : Troyes 800 (Étymologies, Soliloques, etc), manuscrit XII^e-XIII^e siècle.

49. Inventaire G 87 : Troyes 990 (recueil commençant par les Soliloques), XII^e-XIII^e siècle.

50. Inventaire D 18 : Troyes 1234 (Exposition de l'ancien Testament, avec l'ouvrage du moine Maxime à Thassius).

Bède :

51. Inventaire G 90 : Troyes 223 (sur Tobie et Esdras).

52. Inventaire H 1 : Troyes 628 (sur les Proverbes).

53. Inventaire H 2 : Troyes 654 (sur le Cantique).

54. Inventaire H 3 : Troyes 421 (sur saint Marc).

55. Inventaire H 4 : Troyes 230 (sur saint Luc).

56. Inventaire H 5 : Troyes 572 (sur les Actes, les Epîtres canoniques et l'Apocalypse).

57. Inventaire H 6 : Troyes 1006 (*Libri IIII Exameron*).

58. Inventaire H 7 (« les omélie *dni bede* en nombre LXI sur les évangiles ») : manuscrit perdu¹.

59. Inventaire H 8 : Troyes 1144 (*Super tabernaculum Moysi*).

(1) Il y a bien à Troyes, sous le n^o 446, une collection du XII^e siècle des Homélie de Bède, mais c'est un manuscrit de l'abbaye de Mores et non de Clairvaux (*Catalogue général*, p. 200). On trouve en effet au fol. 207 v^o cette note de la fin du XII^e siècle : *liber scē marie de [moris]* (et cf. fol. 202 v^o). Mais le manuscrit de Clairvaux devait être semblable.

60. Inventaire H 9 : Troyes 422 (*De templo Salomonis, De temporibus*).

61. Inventaire H 10 (*De gestis Anglorum*) : manuscrit perdu.

Raban :

62. Inventaire H 13 : Troyes 64 (sur la Genèse et l'Exode).

63. Inventaire H 14 : Troyes 566 (sur Josué, les Juges, Ruth et les Paralipomènes).

64. Inventaire H 15 : Troyes 402 (sur les Rois).

65. Inventaire H 16 : Troyes 983 (sur Judith et Esther).

66. Inventaire H 17 : Troyes 42 (sur la Sagesse et l'Ecclésiastique ; en tête, Remi sur les douze Prophètes).

67. Inventaire H 18 : probablement Bibliothèque Nationale 16879 (*De rerum naturis*).

III.

Salvien et Ferrand :

68. Inventaire E 13 : Troyes 895 (en outre Angelome sur le Cantique).

Ennodius :

69. Inventaire E 45 : Troyes 658 (deuxième partie du manuscrit, fol. (104-143)).

Saint Léon :

70. Inventaire I 20 : Troyes 225 (Sermons et Lettres).

Sidoine :

71. Inventaire I 21 (Lettres et Panégyrique) ; ce manuscrit doit être à Montpellier.

Pierre Chrysologue :

72. Inventaire M 38 : manuscrit perdu.

Césaire :

73. Inventaire M 41 : Troyes 1004.
74. Inventaire H 88 : Troyes 239 (Conférences d'Odon).

Orose :

75. Inventaire Q 31 : Troyes 2265.

Egesippus :

76. Inventaire Q 32 : Troyes 287.

Cassien :

77. Inventaire Q 78 : Troyes 4¹.
78. Inventaire Q 79 : Troyes 2274.
79. Inventaire Q 80 : Troyes 265².

IV.

Walafrid :

80. Inventaire D 49 : Troyes 31 (sur le Pentateuque ; en outre Raban sur le Deutéronome).

Angelome :

81. Inventaire D 55 : Troyes 470 *bis* (sur les Rois)³.

Haymon :

82. Inventaire D 71 : Troyes 904 (sur les Psaumes).
83. Inventaire E 29 : Troyes 180 (sur Isaïe).
84. Inventaire F 3 : Troyes 678 (sur l'Apocalypse).

Paschase Ratbert :

85. Inventaire E 37 : Troyes 448 (sur les Lamentations).

(1) Voir le n° 29 de cette liste.

(2) Pour Claudien Mamert, voir le n° 32.

(3) Voir ci-dessus n° 68, pour le Commentaire d'Angelome sur le Cantique.

Alcuin :

86. Inventaire E 60 : Troyes 441 (sur l'Évangile de saint Jean)¹.

Claude de Turin :

87. Inventaire E 86 : Troyes 221 (sur les Epîtres aux Romains et aux Corinthiens).

Ambroise Autpert :

88. Inventaire F 1-2 : Troyes 260 et 570 (sur l'Apocalypse).

Jean Scot :

89. Inventaire F 10 : Troyes 841 (sur le Ps.-Denys).

90. Inventaire F 11 : manuscrit perdu, de même que les deux suivants.

91. Inventaire F 12.

92. Inventaire F 13.

93. Inventaire F 15 : Troyes 1094, manuscrit du XIII^e siècle.

Amalaire :

94. Inventaire O 79 : Troyes 1008 (*De ecclesiasticis officiis*).

Paulin d'Aquilée :

95. Inventaire O 88 : Troyes 1398 (*Contra Felicem*, en outre Bacharius).

Fréculphe :

96. Inventaire Q 33 : Troyes 887 (première partie de la Chronique).

97. Inventaire Q 34 : peut-être Montpellier 295 (deuxième partie).

(1) En outre ci-dessus n° 2 : *De Trinitate*, et l'article n° 58 du catalogue du XII^e siècle : *Quaestiones*.

Einhard :

98. Inventaire Q 36 : Troyes 294 *bis* (en outre Fretellus)¹.

La bibliothèque de Clairvaux renfermait aussi une riche collection d'auteurs du XI^e et du XII^e siècle. L'examen de ce nouveau groupe de manuscrits reste en dehors du cadre de la présente étude. Il suffit d'avoir montré que la bibliothèque fondée par saint Bernard comprenait la plupart des ouvrages des Pères et des écrivains de la renaissance carolingienne et que plus de cent cinquante manuscrits de cette espèce sont encore conservés de nos jours à Troyes².

(1) Pour Smaragde, voir ci-dessus n° 7: le *Diadema*, et le deuxième manuscrit additionnel à la série de saint Augustin, qui contient le Commentaire sur la Règle. — Pour Remi, sur les douze Prophètes, ci-dessus n° 66.

(2) Il n'est pas inutile de noter que les abbayes de Cîteaux et de Pontigny ont possédé, comme celle de Clairvaux, une importante bibliothèque. Nous avons encore un inventaire des livres de Cîteaux, établi sur l'ordre de l'abbé Jean de Cirey et achevé en 1482; il comprend douze cents volumes (voir le texte dans le *Catalogue général des Manuscrits : Départements*, série 8°, t. V, 1887, p. 339-452). Trois cent douze manuscrits de Cîteaux sont conservés à Dijon. De Pontigny nous avons un catalogue de la fin du XII^e siècle (Montpellier, Ecole de Médecine, n° 12, voir le texte dans le *Catalogue général*, série 4°, t. I, 1849, p. 697-717). On a gardé à Auxerre quarante-six manuscrits de Pontigny. Un simple coup d'œil jeté sur l'une et l'autre collection permet de constater qu'elles ont entre elles des relations assez étroites, et pareillement qu'elles en ont ensemble avec le fonds de Clairvaux. Une étude comparative des trois groupes serait entreprise avec fruit. Il faudrait aussi tenir compte des manuscrits de Fontenay (38 conservés à l'Arsenal, 28 à la Bibliothèque Nationale) et de l'ancien catalogue de La Charité (6 manuscrits seulement à Gray). De La Ferté, on n'a sauvé qu'une vingtaine de volumes (à Chalon-sur-Saône), et de Morimond, à peu près rien (une quinzaine de manuscrits modernes à Chaumont) Je dois me borner à ces indications rapides. Je m'abstiens de même de rechercher de quels exemplaires procèdent les manuscrits de Clairvaux.

I. Note sur les livres donnés à Clairvaux par Henri de France

J'ai fait mention, plus haut, de manuscrits présentés à l'abbaye de Clairvaux par Henri de France, fils de Louis VI le Gros († 1137) et frère de Louis VII le Jeune († 1180), qui reçut l'habit des mains de saint Bernard en 1145¹ et fut bientôt après évêque de Beauvais, puis archevêque de Reims († 1175)².

Libri est le premier, à ma connaissance, qui ait parlé des livres d'Henri de France³. Martène, apparemment, ne les vit pas lors de sa visite à Clairvaux en 1708⁴. Le trop fameux Inspecteur des bibliothèques publiques de France indique quatre volumes remarquables par lui à Troyes, au cours d'une de ses fructueuses tournées : les manuscrits 6, 511, 872 et 1083. Les trois derniers manuscrits sont en effet retenus par Harmand et je les rappellerai tout à l'heure. Pour le premier, manuscrit n° 6 de Troyes, je ne sais ce qui a pu faire penser à Libri qu'il provenait de la collection du prince Henri. C'est un recueil de vies de saints, du XI^e siècle, mais postérieur à la canonisation de saint Bernard : la *vita sancti Bernardi*, qui se présente en tête, est précédée des bulles d'Alexandre III publiées en 1174⁵. Il n'offre d'ailleurs aucun signe qui permette d'appuyer l'attribution.

Harmand, dans son catalogue, signale tour à tour six manuscrits comme des dons faits à Clairvaux par Henri de France ; à savoir, les manuscrits de Troyes cotés

(1) Cf. E. Vacandard, *Vie de saint Bernard*, II, p. 393-395.

(2) *Gallia Christiana*, IX, 1751, c. 88-101, et cf., *ibid.*, c. 723-731.

(3) *Journal des Savants*, année 1811, p. 487 sq.

(4) *Voyage littéraire de deux religieux bénédictins*, I, 1, 1717, p. 98 ss.

(5) *Catalogue général*, p. 10 sq.

respectivement 511, 512, 871, 872, 1083, 1620 ; c'est-à-dire trois des volumes indiqués par Libri et trois autres. Comme Harmand ne donne dans aucun cas les raisons de son dire et se contente d'affirmer invariablement que les livres en question ont appartenu à Henri¹, j'ai cru bon d'examiner de nouveau chacun des six manuscrits pour faire valoir une bonne fois leurs titres.

Je fais tout d'abord remarquer que l'Inventaire de 1472, lequel pour la Bible de saint Bernard fait écho d'une manière formelle à la tradition, ne nous sert de rien dans la circonstance présente. J'y ai retrouvé sans peine les cotes et les notices des six manuscrits en cause. Le manuscrit 511 est catalogué sous la cote B 32 (fol. 10 v^o-12 r^o) ; 512 est le C 59 de l'Inventaire (fol. 19 v^o) ; 871 est C 23 (fol. 17 r^o) ; 872 : F 70 (fol. 46 r^o) ; 1083 : C 30 (fol. 17 v^o) ; 1620 : C 85 (fol. 21 v^o). Il est inutile de transcrire les notices ; elles sont exactes et précises comme de coutume, banales néanmoins, sauf pour le manuscrit 511 dont la beauté attira l'attention du rédacteur : « Item ung tres beau petit volume bien escript et enlumine dor et dazur contenant le psaultier glose. Dont les l(ett)res du commencement de ch(asc)un pseaulme sont d'or moulu. » Mais pas plus pour ce volume que pour les autres le bibliothécaire de la fin du XV^e siècle n'a rappelé son origine princière.

Quoi qu'il en soit de cette omission, le « très beau petit » manuscrit 511 a bien appartenu à Henri de France. On lit sur le feuillet de garde d'avant la marque de Clairvaux, notée au XII^e siècle : *liber sce marie de clara ualle*, et au-dessous, d'une autre main, avec les grands caractères des chartes de cette époque :

(1) *Ibid.* p. 1130.

HENRICUS

REGIS

FILIUS

puis plus bas, d'une main du XIII^e siècle : *Psalterium glosatum* avec cette addition du XV^e siècle : *in margine*.

Il est bien vraisemblable que les mots « Henricus regis filius » sont une signature autographe, la revendication du propriétaire, libellée sans phrase au moment où le volume composé à son intention lui fut remis, évidemment avant la mort de Louis VI.

Le texte du psautier (204 feuillets) n'offre rien de particulièrement intéressant ; il répond au type courant : les cent cinquante-et-un psaumes et les cantiques des Laudes, avec la glose : *Primus psalmus bipertitus est de beato uiro et de ultionibus iniquorum*. L'écriture, d'une seule main, est du début du XII^e siècle, soignée et conforme à deux canons : un normal, pour le texte sacré, l'autre menu, pour la glose. Le parchemin est fin et bien poli. L'initiale de chaque psaume et cantique est enluminée avec beaucoup de goût, en or, azur, vert et rouge ; mais seule, celle du *Beatus vir* est développée, un gracieux enroulement de rameaux stylisés.

Le manuscrit 512 (195 feuillets) renferme les Epîtres de saint Paul glosées. Il est de la même main que le précédent, et pour le reste tout semblable : format, parchemin, disposition, décoration. Les deux volumes sortent du même atelier et forment une paire. Il est donc sérieusement probable que celui-ci a été également fait pour le jeune prince et apporté par lui à Clairvaux, mais nous n'en avons pas la preuve matérielle ; nous ne pouvons le restituer à Henri

que par conjecture. Il est vrai que le feuillet initial n'existe plus ; il portait sans doute le nom du fils du roi comme dans le cas précédent.

Le manuscrit 871 (86 feuillets)¹ est un Évangile de saint Marc avec glose. Il porte une reliure ancienne en cuir travaillé où l'on distingue divers motifs, entre autres des oiseaux fantastiques. L'écriture est du XII^e siècle, et d'une seule main, moins belle que celle des manuscrits 511 et 512. Fol. 3 il y a un grand I enluminé, mais assez mal réussi. Sur le feuillet de garde d'avant on trouve la même inscription que dans le manuscrit 511, tracée par la même main ; mais le mot REGIS a été gratté. Ceci a pu être fait aussitôt après le couronnement de Louis VII (1137).

Le manuscrit 872 (197 feuillets) est celui-là même auquel j'ai fait allusion en annotant une notice de l'ancien catalogue de Clairvaux relative à saint Jérôme². C'est en effet une collection complète des lettres. Celle-ci, au point de vue littéraire, ne donne lieu à aucune remarque, le type était depuis longtemps constitué³. Mais l'écriture, différente de celle des manuscrits 511 et 512, est une minuscule d'une remarquable perfection. Il y a aussi de belles initiales ornées, plus simples toutefois que celles des deux manuscrits précités. Enfin le format est identique. A la fin du volume, une main du XVII^e siècle a noté : *ex dono henrici regis filii religiosi claraevallis*. Nous n'avons aucune raison de suspecter cette référence. Elle se rapportait probablement au feuillet initial, qui manque aujourd'hui.

(1) Le premier et le dernier feuillets ont été enlevés.

(2) Voir ci-dessus nos 85-86 (première série).

(3) Par exemple dans les deux manuscrits du Vatican 355 et 356, IX-X^e siècle, dont l'exemplaire de Troyes ne diffère pas sensiblement.

Le manuscrit 1083 (141 feuillets) donne l'Évangile de saint Luc avec glose¹. Il est de la même main que les manuscrits 511 et 512 ; son format est seulement plus petit, et l'illustration réduite. Celle-ci se borne à une grande initiale (fol. 3 v^o) et à deux lettrines (fol. 1 r^o et 4 r^o). La marque d'appartenance à Henri a pu disparaître en même temps que la reliure primitive. Ou bien Harmand, qui affirme sans explications l'origine princière, a-t-il vu encore l'ancien feuillet de garde ? On comprendra dans un moment pourquoi je me crois autorisé à poser cette question.

Enfin, le manuscrit 1620 (60 feuillets) renferme les Épîtres canoniques toujours avec glose. Il est du même style que le manuscrit 871 et, je croirais, de la même main. Il y a une dizaine d'initiales fort semblables à celles de 871². La reliure originale a été remplacée en 1734, comme il est indiqué fol. 60 r^o. Au verso de ce même feuillet, on lit une note du XV^e siècle : *Henricus magnus filius Ludovici grossi Regis francie anno millesimo centesimo quadragesimo fit monachus apud Claravallen(ses) ordinis Cisterciens(is). Non multum post fit ep(iscop)us Beluacens(is). Et anno millesi(m)o C^o LXVI^o fit archiep(iscop)us Remen(sis). Et quasi post decem annos obiit et iacet in eccle(s)ia Remen(sis)*. Il y a lieu de croire que, cette fois encore, le nom d'Henri se trouvait inscrit en tête du volume.

Tel est au net, autant que j'ai pu voir, le cas des livres auxquels est attaché le nom d'Henri de France, fils de

(1) Ni pour ce volume ni pour les deux précédents, Harmand n'a reconnu les anciennes cotes. J'ai contrôlé dans tous les cas les notices de l'Inventaire et je puis certifier ses références telles qu'elles sont rapportées plus haut.

(2) Fol. 1 r^o, 3 r^o, 14 r^o, 27 v^o, 37 r^o, 51 v^o, 53 v^o, 55 v^o.

Louis VI. Deux seulement portent encore leur marque d'origine. Pour deux autres, nous n'avons que des attestations récentes, du XV^e et du XVII^e siècle respectivement. Les deux derniers ne peuvent plus être restitués à leur premier possesseur qu'en vertu d'une inférence ; ils présentent les mêmes caractères graphiques que l'un des manuscrits authentiques et ont par suite la même origine. Au total, j'estime que les six manuscrits énumérés de la bibliothèque de Troyes sont tous ensemble un legs du jeune prince.

N'en a-t-il pas donné d'autres à l'abbaye de Clairvaux ? Et n'y en aurait-il point de nos jours encore dans la bibliothèque de Troyes ? On est fondé, me semble-t-il, à poser ces deux points d'interrogation.

En premier lieu, il convient de remarquer que des six manuscrits que nous avons passés en revue, et dont nous avons vérifié les titres, il y en a cinq au moins qui forment un groupe serré : Psautier glosé, Marc glosé, Luc glosé, Paul glosé, Epîtres canoniques glosées. Bien plus, le Psautier, Luc et Paul ont été copiés par le même scribe ; pareillement Marc et les Epîtres canoniques ont la même facture. Tous ces volumes apparemment sortent de la même officine, et plus probablement d'un atelier parisien. Je suis assez tenté de conclure que le jeune prince était en possession, avant d'arriver à Clairvaux, d'un recueil complet des livres du Nouveau Testament glosé. Dans cette hypothèse il nous manquerait les volumes de saint Mathieu, de saint Jean et de l'Apocalypse.

Des recherches attentives et bien dirigées permettraient-elles de retrouver ces volumes ou d'autres analogues, par exemple des manuscrits liturgiques, dans le dépôt de Troyes ? Je ne sais. Pour mon compte, j'ai eu l'occasion de manier à Troyes plusieurs centaines de manuscrits provenant de Clairvaux, sans relever d'autres indices que ceux

produits dans les pages qui précèdent. Cependant, j'ai retrouvé dans une liasse non cotée que M. le Conservateur a bien voulu me communiquer un feuillet détaché (20 × 14,5), feuillet de garde évidemment, qui est un reliquat des déprédations cataloguées dans le dossier de l'*Affaire Harmand*¹. Au recto, dans le coin de droite, on lit comme sur les manuscrits 511 et 871, mais cette fois en gothique moyenne du XII^e siècle :

HENRICUS

REGIS

FILIUS

A côté de *filius*, une autre main du XII^e siècle — celle-ci d'un des *armarii* de Clairvaux au temps de saint Bernard — a ajouté le mot *dedit*. Au bas, une main du XVI^e siècle a ajouté toute une notice dont voici le début : *Liber stae Mariae claravallis quem dedit frater henricus (avunculus) monacus eiusdem domus...* Ce feuillet devait être appliqué sur le cuir de la reliure, dont on voit encore la trace au verso. Or il ne correspond, j'en ai fait l'épreuve, à aucun des manuscrits signalés comme ayant appartenu au prince et privés aujourd'hui de leur feuillet initial. J'incline à croire que le petit volume duquel Harmand l'a déta-

(1) *Affaire Harmand ex-bibliothécaire de la ville de Troyes. — Expertises. Réquisitoire. Plaidoyer. Condamnation, d'après les documents originaux.* A Troyes, chez Alexis Socard, libraire-éditeur, 1873. 8°. IV-202 pp. — Le feuillet au nom d'Henri de France est signalé p. 99. Il n'est pas inutile de rappeler que les détournements du conservateur infidèle consistent presque exclusivement en livres et plaquettes. Les catalogues produits au procès et réimprimés par Socard, dans l'intéressant et très rare volume dont je viens de donner tout au long le titre, n'indiquent que quelques feuillets manuscrits (cf. p. 97-104).

ché était un livre de prières, lequel devrait encore se trouver à Troyes. Une édition scientifique de l'inventaire de 1472 serait, je le répète, le seul moyen de fixer ce point en même temps que beaucoup d'autres.

II. Note sur l'Angelus de l'évêque Garnier

Le feuillet, ci-dessus publié, de l'ancien catalogue de Clairvaux s'est conservé, comme je l'ai dit, en tête d'un exemplaire de l'*Angelus* de l'évêque Garnier. Cet ouvrage qui, probablement, demeurera toujours inédit¹, et dont la bibliothèque de Troyes possède cinq manuscrits différents provenant de Clairvaux, est digne à tout le moins d'une brève notice.

Son auteur, Garnier de Rochefort, fut nommé abbé de Clairvaux en 1186, après avoir été abbé d'Auberive. Il est le neuvième sur la liste des abbés de Clairvaux². En 1193 il devint évêque de Langres³, se démit de sa charge en 1198 à la suite d'un différend avec les chanoines et vint se retirer à Clairvaux. C'est alors, sans doute, qu'il rédigea sa compilation. Il en eut le loisir. Il vivait encore en 1216 ; deux des exemplaires de l'*Angelus* se terminent par une copie de deux chartes portant ce millésime, dans lesquelles l'ancien évêque de Langres prend des dispositions testa-

(1) Au contraire, quarante sermons pour les fêtes ont été publiés par Dom Tissier dans sa Bibliothèque Cistercienne (réédition de Migne, *P. L.*, t. CCV, 557-828). Daunou déclare sans hésiter : « Les sermons de Garnier ne méritaient assurément pas d'être imprimés » (notice de Garnier dans *l'Histoire littéraire de la France*, t. XVI, éd. Palmé 1892, p. 429).

(2) D'Arbois, *Etude*, p. 175 sq.

(3) *Gallia christiana*, IV, 1728, c. 391-394 (*P. L.*, *ibid.*, 553, sqq.).

mentaires en faveur des moines de Clairvaux¹. Il leur légua aussi les deux volumes qui ont gardé trace de ses largesses².

Dans son état définitif, l'*Angelus* est un énorme répertoire onomastique, d'*Angelus* à *Zona*, en vingt-trois livres — autant que de lettres dans l'alphabet. Il est presque exclusivement scripturaire, une sorte de concordance développée dont les éléments sont empruntés aux « expositions » des Pères ; il rapporte à l'occasion des textes littéraires et traite de matières théologiques. Au moment même où la scolastique commence de briller avec éclat, il offre un exemple assez intéressant du savoir traditionnel dont les vieilles gens se contentaient encore.

Le dernier cahier du manuscrit 868 de Troyes, recueil composé au XII^e siècle³, me paraît reproduire le plan primitif de l'ouvrage. Il ne contient qu'une introduction et les premiers articles de la lettre A (fol. 91-98). Dans cette introduction anonyme — *prologus in libro de diuersis significationibus quarundam rerum et de interpretationibus quorundam nominum tam grecorum quam hebreorum* — on lit d'abord d'abondants développements sur les quatre sens de l'Écriture : *Quisquis ad sane scripture noticiam desiderat peruenire primo diligenter consideret quando hystorice quando allegorice quando*

(1) Première pièce : concession, faite par Conrad abbé de Clairvaux, à la demande de Garnier, anciennement évêque de Langres, d'une pitance générale à la communauté de Clairvaux, le jour de la Pentecôte du vivant de Garnier, et après sa mort le jour anniversaire de l'obit ; pour laquelle pitance Garnier a donné deux vignes *apud Morval* ; Garnier donne en outre : une vigne *apud Musseium* (?), le tiers des dîmes *villarii in Nasay*, un pré et d'autres biens dont il a titre d'acquéreur. — Deuxième pièce : reconnaissance de la précédente charte par fr. W. de fusniaco et fr. C. de fonte Maurino.

(2) J'ai publié plus haut la souscription du manuscrit 32.

(3) Cote H 87 dans l'Inventaire.

tropologice quando uero anagogice suam narrationem contexat... Tel est le début. Il y a en effet des règles pour entendre l'Écriture. Et voici le but que se propose l'auteur : *Quia uero de IIII^{or} his intelligentiis breuiter superius quedam diximus, plerasque quarundam huiusmodi rerum que ad presens animo occurrere poterunt proponere simul et exponere decreuimus diversitates et quasdam huiusmodi nominum in medium proferre interpretationes, ut ex his que in sanctorum patrum expositionibus inuenire poterimus instituamus¹.* Suit une liste des dictiones en cause, liste établie *secundum ordinem alphabeti et secundum illum etiam ordinem quo littere semivocales et mute vocalibus coniunguntur².*

Pour la première lettre de l'alphabet, soixante-dix-sept noms sont énumérés, d'*Angelus* à *Azimus*³; pour la deuxième vingt, de *Babylon* à *Buxus*; et ainsi de suite :

Cadaver-Cutis (130 articles).

Damulus-Dux (27).

Ebur-Exitus viarum (30).

Faretra-Frumentum (64).

Galaad-Gutte (28).

Hamus-Humerus (25).

Iacinctus-Iuuentus (30).

Kalendas (article unique).

Labia-Luta (62).

Maceria-Mustela (55).

Nares-Nubes (20).

Obrizum-Ovile (25).

Pax-Puteus (79).

Quadriga-Quercus (3).

(1) Fol. 91 v°-92 r°.

(2) Fol. 92-95.

(3) Plus une addition : *aversarius*..

Radix-Rupes (30).
Sabbatum-Strucio (105).
Tabernaculum-Thus (40).
Vah-Vxor (74).
Xpistus (article unique).
Yades-Ydropicus (3).
Zelus-Zona (3).

Or, on peut le remarquer dès maintenant, ces mêmes séries strictement alphabétiques forment encore la base du grand recueil des manuscrits 32 et 392 ; elles y ont seulement reçu, pour la plupart des lettres, des suppléments plus ou moins étendus. Par suite, ce prologue *Quisquis* est bien une composition de l'évêque Garnier, l'ébauche de son répertoire. Une fois son idée réalisée, il aura dédaigné de conserver ces explications préliminaires ; le travail n'avait plus besoin d'être justifié.

En marge de la nomenclature¹, l'auteur achève ses propos en rappelant le dessein de l'ouvrage et dissertant sur les livres du canon biblique : *De harum uero dictionum diversis significationibus, prout eas ab orthodoxis doctoribus in libris tam ueteris quam noui testamenti expositas inuenire poterimus, auctore deo loquemur... Scripta quoque patrum ideo in canone non sunt quia non tam nouum aliquid adiciunt quam ea que prius dicta sunt latius exponunt.*

Le premier article, très court, est ainsi conçu : *Angelus est Xps vel spiritus sanctus in euangelio iohannis Angelus descendebat in pis. et mo. aqua et sa. unus. Angelus Iohannes Baptista, Angelus spiritus malignus, Angeli celestes spiritus, Angelus quilibet sacerdos.*

[1] Fol 92 r°-92 v°.

Le manuscrit 868 finit abrupt au milieu du vingt-septième article : *Amicus*.

La deuxième partie (fol. 218-330) du manuscrit 1697¹, XIII^e siècle, doit correspondre à un état plus avancé ou, si l'on veut, intermédiaire de la compilation. Le nom de Garnier n'est pas encore mentionné. En tête (fol. 218-219 r^o), on a la préface *Quisquis* comme dans le manuscrit 868 ; de même, l'alphabétisme *Angelus-Zona* (219 v^o-221), ainsi clos : *Expliciunt capitula* ; puis (fol. 221 r^o), *Incipit liber. Angelus Xps vel spiritus sanctus, ut in evangelio iohannis angelus descendebat in piscinam... Angelus Iohannes Baptista. Angelus spiritus malignus. Angelus fomes peccati. Angelus episcopus. Angelus anima hominis. Angeli celestes spiritus. Angelus quilibet sacerdos. Angeli predicatorum*. On constate ici des additions à la première rédaction. Le répertoire se poursuit complet cette fois, conformément à l'ordre des *capitula*. Mais après *zona* (fol. 321 v^o), vient un chapitre supplémentaire sur les chiffres bibliques : *Unus deus in Exode... jusqu'à centum quadraginta IIII or millia*. A la fin (fol. 330 r^o). *Explicit liber angelus*.

De la rédaction définitive la bibliothèque de Troyes possède deux exemplaires magnifiques de la fin du XII^e siècle, les manuscrits 32 et 392, cotés dans l'inventaire M 2 et M 3. L'un et l'autre, je l'ai déjà indiqué, ont été légués par Garnier à l'abbaye de Clairvaux.

Il semble, néanmoins, que Garnier aurait voulu laisser à son œuvre un caractère anonyme ; il a même négligé de conserver le prologue *Quisquis* au début de cette recension

(1) Cote P 73 dans l'inventaire. Le volume est formé de deux manuscrits indépendants à l'origine.

censée complète. Mais on était bien renseigné dans son entourage et la tradition de Clairvaux est formelle sur ce point. A la dernière page du manuscrit 392 (fol. 169^v) une main du commencement du XIII^e siècle a noté : *Angelus dni Garnerii quondam lingon(ensis) ep(iscop)i prius abb(at)is clarevall(ensis)*; pareillement, sur le feuillet de garde du manuscrit 32 — le feuillet emprunté à l'ancien catalogue — une main de la fin du XIII^e siècle ou du commencement du XIV^e a noté : *hunc librum compilavit dns G. ep(iscopus) quondam lingonensis*.

Les deux volumes sont semblables, à cette différence près que le manuscrit 32 est d'un format beaucoup plus grand. Il est possible que Garnier, le jugeant incommode, ait voulu faire établir une autre copie. En outre, le manuscrit 392 devait offrir au début de chaque livre, c'est-à-dire pour chacune des lettres de l'alphabet, une miniature. La plupart de ces feuillets enluminés ont été arrachés; il n'en reste plus aujourd'hui que six. Les lettrines sont fort jolies; deux sont curieuses : celle de l'article *Ieiunium* (fol. 73^r), représentant des moines en coule noire atablés, et celle de l'article *Obedientia* (fol. 100^v) qui fait voir au contraire des Cisterciens au travail vêtus de la tunique blanche et du scapulaire noir : l'un tient un maillet, l'autre un livre, un troisième coupe du blé avec une faucille¹.

(1) Les autres lettrines sont celles des fol. 153^v (*Vas [electionis]*, à savoir saint Paul : un ange aveugle un personnage qui laisse tomber une épée, probablement saint Paul, et à côté un autre personnage présente un vase, peut-être Ananie); fol. 168^r (*Xps* : le Christ pleure devant Lazare et ses sœurs); fol. 168^v (*Yades* : docteurs); fol. 169^r (*Zelus* : le Christ chasse les vendeurs). Ces six miniatures, exécutées vraisemblablement à Clairvaux au début du XIII^e siècle, devraient être mentionnées dans l'histoire de l'ancien art français. Cluny avait fort peu produit à ce point de vues, alors qu'en Allemagne, dans le même temps, les Othons reprenaient les grandes traditions carolingiennes. L'époque de saint Louis manifestera en France une renaissance si remarquable qu'il importe de faire attention à tous les manuscrits qui annoncent cette nouvelle période.

Pour donner une idée du recueil, il suffit de transcrire le premier article et de donner le schéma des livres. Je suivrai le manuscrit 32.

Nous avons vu précédemment six, puis dix interprétations du mot *Angelus*. La série a doublé, même triplé et prend à l'occasion une tournure littéraire : *Angelus filius dei*. *Angelus xps uel spiritus sanctus* *Angelus spiritus bonus*. *Angelus spiritus malignus*. *Angelus Iohannes Baptista*. *Angelus episcopus*. *Angelus quilibet sacerdos*. *Angeli predicatorum*. *Angelus anima hominis*. *Angelus creatura irrationalis*. *Angelus fomes peccati*. *Angelus ignis*. *Angeli custodes nostri*. *Angeli pugnant pro nobis*. *Angeli vincunt pro nobis, gaudent pro nobis, flent pro nobis, intersunt funeri cuiuslibet christiani*. *Angelus malus scilicet lucifer in superiori loco id est in empyreo erectus est*. *Angelorum ordo*. *Angelus malus venator, leo, diabolus, calumniator, sathan, peccator*.

La lettre A fournit 114 articles : à savoir d'abord la liste alphabétique donnée par les manuscrits 868 et 1697, d'*Angelus* à *Azimus* (I-LXXX), puis tout à la suite et sans distinction une deuxième qui va d'*Abel* à *Aureola* (LXXXI-CXIV) Il en est de même pour la plupart des lettres ; mais parfois la part de l'accroissement n'est pas aussi nette et l'on constate un certain travail de fusion :

Babylon-Bonus (I-XXX).

Calciamenta-Cupiditas (I-LVIII), *Cadaver-Cutis* (LIX-CLXIV), *Compes* (CLXIX) : la série primitive est ici en seconde place et se trouve enclavée entre deux suppléments. De cette disposition il ressort que Garnier n'a cessé de remanier son ouvrage. Toute la suite vérifie cette remarque.

Deus (I), *Dampnatio* (II), *Duricia* (XXXV) ; *Damula* (XXXVI), *Dux* (LII), *Deglutio* (LIII).

Ecclesia (i), *Exultatio* (xxiv); *Edus* (xxv), *Exitus viarum* (xlvii), *Ebur* (cxliv).

Facies (i), *Funiculus* (xxv); *Faretra* (xxvi), *Furor* (lxxii), *Quod deus fecit refecit et reformabit nos* (lxxvi).

Gallina (i), *Gutta* (xxxv).

Hanus (i), *Humerus* (xxvii).

Ieiunium (i), *Iusticia* (xlvii); *Iacintus* (xlvii), *Iuuentus* (lxviii); *Impius* (lxix), *Indolorii* (lxx).

Kalendas (article unique).

Labia (i), *Lutum* (xviii); *Labrum* (xix), *Luter* (lxvii).

Macula (i), *Mundus* (xlvi); *Maceria* (xlvii), *Mustela* (lxxxviii).

Natiuitas (i), *Nuptie* (x); *Nares* (xi), *Nuces* (xxvi).

Obedientia (i), *Ossa* (xvii); *Obrizum* (xviii), *Ouile* (xxxv).

Panis (i), *Quibus modis sit pulsandum* (l); *Pacificus* (ii), *Puteus* (cxii).

Quies (i), *Quercus* (vi).

Ramus (i), *Rex* (xvii); *Radix* (xviii), *Rupes* (xlii).

Sabbatum (i), *Superbia* (xliii); *Saccus* (xliiv), *Stratus* (xcix); *Saxum* (c), *Structio* (cxxxix).

Talentum (i), *Transmigratio* (xix); *Tabernaculum* (xx), *Thus* (liii).

Vas (i), *Vsura* (xxxviii); *Vah* (xxxix), *Vxor* (xci).

Xps (i), *Xpos* : *uiri sancti* (ii).

Yades, *Ydrie*, *Ydropicus*, *Ysopes* (i-iv).

Zelus, *Zizania*, *Zona* (i-iii).

Le manuscrit 1704, du XIII^e siècle, offre (fol. 219-268) un abrégé de l'*Angelus*, qui dépend peut-être d'une recension analogue à celle du manuscrit 1697. Chaque interprétation est justifiée par un texte.

Il ne paraît pas que l'*Angelus* de l'évêque Garnier ait été connu ailleurs qu'à Clairvaux ni qu'il y en ait d'autres manuscrits que ceux conservés maintenant dans la bibliothèque de Troyes.

ADDENDUM. — Aux manuscrits de Clairvaux, conservés aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale et dans celles de l'Arsenal et Sainte-Geneviève (cf. p. 159 n. 2), on ajoutera cinq manuscrits du fonds Ashburnham-Libri de la Laurenziana à Florence :

1054. Guibert de Nogent, *Gesta Dei per Francos*, et commencement de l'Histoire de la Croisade par Tudebode, XII^e s. (Clairvaux Q. 38);

1333. Pierre de Blois, *Epistolae* (Clairvaux I. 23);

1906. Recueil, formé par Libri, de huit fragments du XIII^e s. : vies des saints, chronique de Clairvaux, etc.

1913. Grammaire de Priscien, XIII^e s. (Clairvaux S. 49);

1914. *Praedicabilia* de Porphyre et autres ouvrages de dialectique (Clairvaux, S. 83).

Le deuxième manuscrit m'est signalé par le Prof. E. Rostagno, Conservateur de la Bibliothèque Laurentienne; les autres ont été déjà indiqués par L. Delisle (*Notices et extraits des manuscrits*, XXXII. I, 1886, p. 54, 98, 101).

Ces volumes, falsifiés par Libri, ont-ils été dérobés à la bibliothèque de Troyes? — Il est plus probable qu'ils proviennent du fonds de Montpellier.

FOR REFERENCE

NOT TO BE TAKEN FROM THIS ROOM

Wilmart, A.

L'Ancienne bibliothèque

Z
798
.C7
W5

PONTIFICAL INSTITUTE
OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK
TORONTO 5, CANADA

